



CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial (Pédagogie Freinet)

- La Commission E.S. de l'ICEM, déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, est organisée au niveau national en **structures coopératives** d'échanges, de travail, de formation et de recherche.

- **Elle est ouverte** à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécialisé (Adaptation, Perfectionnement, S.E.S., E.N.P., I.M.E. I.M.Pro., H.P., G.A.P.P., etc.), à ceux des classes "normales", aux parents et **à tous ceux qui sont préoccupés par les problèmes d'Education.**

- Elle articule **ses travaux et recherches** en liant la pratique pédagogique aux conceptions socio-politiques de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne dans la ligne tracée par le fondateur de ce mouvement pédagogique : Célestin Freinet.

- La pratique pédagogique quotidienne : la Vie dans les classes et établissements, **l'Education coopérative**, la formation d'individus autonomes, libres et solidaires.

- Les conceptions socio-politiques : le militantisme dans le champ pédagogique pour une **Ecole moderne et populaire**, pour une société plus juste ; la lutte contre les ségrégations et l'échec scolaire.

- Son fonctionnement repose sur :

- CHANTIERS DANS L'E.S. : revue mensuelle créée par et pour des praticiens.

- LES STRUCTURES DE TRAVAIL COOPÉRATIF :

- "Démarrage par l'Entraide"

- "Nos pratiques et recherches"

- "Remise en cause de l'A.I.S. ; Intégration."

- LES DOSSIERS issus des travaux et recherches de la Commission.

- LES RENCONTRES ET STAGES : lieux d'échanges, de recherche, de formation.

La commission E.S. organise depuis 1980 un stage national tous les deux ans, participe activement aux congrès de l'ICEM et chaque année se regroupe dans diverses rencontres concernant l'édition, la pratique pédagogique...

- CONTACT : un bulletin de liaison envoyé aux travailleurs de la commission.

- L'OUVERTURE par de nombreux échanges avec des mouvements et associations proches et amis, sur le terrain de l'école et au-delà, pour une société d'hommes responsables, solidaires et tolérants.

Pour tout renseignement, s'adresser à la coordination nationale.

Patrick ROBO

24, rue Voltaire
34500 BEZIERS

C'EST ÇA AUSSI L' I N T E G R A T I O N !

Souleymane, après un redoublement en CE2, est orienté dans ma classe de perfectionnement.

Au cours du premier trimestre, il obtient des résultats nettement supérieurs aux autres et fait preuve d'une grande maturité. J'envisage un recyclage en CM1 en cours d'année.

Ce recyclage s'est fait aux vacances de février, chez une institutrice prête à l'accueillir.

Le sujet de sa première expression écrite dans sa nouvelle classe fut le suivant :

"Si une bonne fée t'offrait de réaliser ton souhait le plus cher, quel serait-il ? Pourquoi ?"

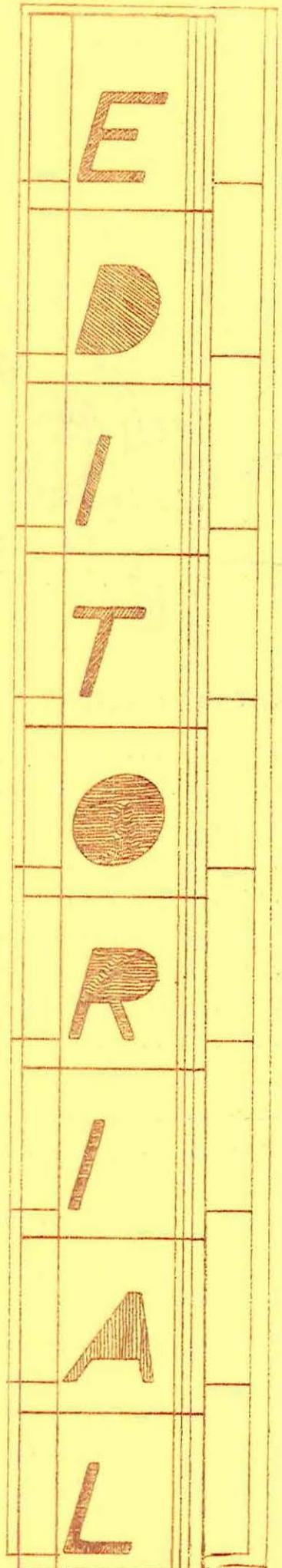
Voici ce que Souleymane a écrit :

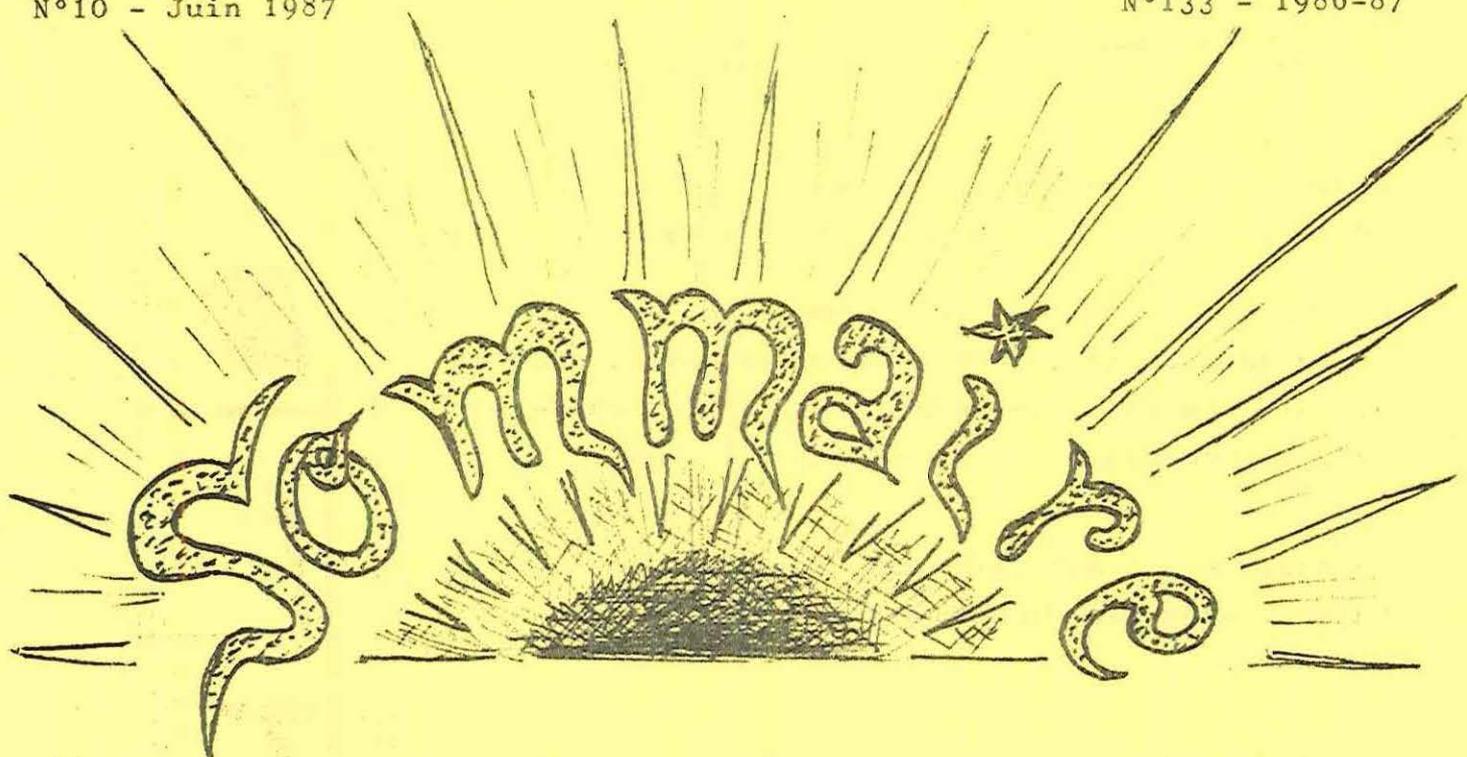
"Un jour, je me promène, je rencontre une belle fée. Elle a un long chapeau pointu, une grande robe bleue et aussi une baguette magique.

- *Comment t'appelles-tu ?*
- *Je m'appelle Souleymane.*
- *Quel est ton souhait Souleymane ?*
- *Je voudrais être intelligent.*
- *Alors tu seras intelligent.*

Et voici ce que son institutrice a écrit au bas de son texte :

"Mais bien sûr, pourquoi pas ! Tu l'es déjà sans le concours de la fée !"





PREMIERE PARTIE

- p.5 Imprimer à l'école (Nicole ELERT).
- p.9 Ecrire des lettres à des adultes (Michel SCHOTTE)
- p.10 Le Grand Cerf-Volant de Gilles VIGNEAULT
- p.11 Enseignez-vous les Droits de l'Homme (Martine POULIN)
- p.13 La monnaie intérieure (Alain CAMILLE)
- p.17 Albert le petit se fait remarquer (Michel PROST)
- p.21 Poésie en EM-Pro (François GUILLEMAIN)
- P.23 Violence : Etat d'âme (Michel VERDIER)
- p.25 Renvoyez la censure ! (Adrien PITTION ROSSILLON)
- p.27 Prénoms Arabes (Pierre GILLAIN)
- p.29 Lu au B.O. Prise en compte de l' AIS.
- p.31 Chiffres utiles.

DEUXIEME PARTIE

- p.1C Pages coopératives réabonnement
- p.3C Fiches FGEP
- p.5C Informations
- p.6C Echos des circuits
- p.7C Stages Rencontres
- p.9C Repu de presse
- p.10C j'ai lu.

Imprimer à l'école

Suite à la lecture de l'article de Maryvonne CHARLES : "Journal scolaire" avec une imprimante (Chantiers 5 de janvier 1987), Nicole ELERT réagit en témoignant de l'utilisation de l'imprimerie dans sa classe, ainsi que des avantages pédagogiques.

CONDITIONS †

- Je n'ai pas d'imprimante.
- Je ne vends pas de journaux.
- J'ai trois corps d'imprimerie : 36, 18 et 24.
- Mes élèves ont de 6 ans et demi à 8 ans et demi.
- J'ai un journal soigné, mais pas extraordinaire.

POURQUOI JE TIENS A GARDER CET OUTIL ? †

* C'est un outil de socialisation

Il y a toujours deux enfants à la composition d'un texte : un qui sait composer, l'autre qui apprend (ceci en début d'année).
Il y a toujours deux ou trois enfants au tirage, moi aussi parfois.
Le journal terminé est une oeuvre collective.
Il est lu par les enfants et par les parents.

Ceci est vrai avec d'autres outils que l'imprimerie, mais c'est aussi un outil de psychomotricité fine

- Prendre un lettre, la caser dans un composteur, l'y faire tenir.
- Distribuer un texte et ranger les lettres dans le bon sens.
- Poser une feuille sur la presse en la cadrant sans trembler, sans la déplacer, l'enlever sans qu'il y ait de trace.
- La poser sur une surface.
- Savoir superposer des feuilles pour obtenir le plus de place possible.

Il faut observer les difficultés des enfants au début de l'année pour percevoir alors les progrès de la main, de la coordination du geste !
Il faut du temps pour faire un journal entièrement imprimé, mais ce n'est pas du temps perdu.

* C'est un outil d'apprentissage de la lecture et de ses codes

Le texte affiché est lu, observé tout le temps de la composition.
On choisit l'espace qui doit être égal pendant tout ce texte.
La majuscule est visualisée par un trait. La ponctuation est manipulée, elle aussi.

* C'est un outil "affectif"

L'enfant est confronté, pour la première fois (lorsqu'il sort d'un CP ou d'ailleurs) à sa Parole. Il y a un lien entre ce qu'il dit, ce qu'il peut ressentir et la lecture, car l'imprimerie a des lettres d'un livre.

* Quelle évaluation des connaissances puis-je retirer à partir de l'imprimerie

Quand un enfant a envie d'imprimer, il est déjà dans un courant d'apprentissage et du désir d'apprendre et de faire.

Quand un enfant imprime sans erreur ou est capable de les corriger, c'est qu'il sait déjà lire.

Quand un enfant écrit un texte pour l'imprimerie et pour être lu, il y a ouverture vers l'autre et moins d'égoïsme.

L'imprimerie me permet des observations sur les erreurs et d'y revenir :

L'exemple de l'apostrophe : j'ai
j'ai

Les enfants mettent souvent "à", je retravaille cette notion avec les plus aptes à comprendre.

Les lettres : "q" "d" "b" "p" sont effectivement très "troublantes" au début malgré l'affichage et les miroirs, mais comme avec toutes les manipulations faites très régulièrement, les enfants s'habituent.

Je n'ai jamais remarqué une accentuation d'un défaut.

QUELLE EST LA PART DE LA MAÎTRESSE ?

Au début de l'année scolaire, pendant un trimestre et parce que je n'ai que deux enfants qui sont restés avec moi, je suis à côté de l'enfant et je l'aide, je lui explique.

Depuis Noël, je ne suis jamais intervenue au niveau de la composition. Je souligne les erreurs et je mets les composteurs de côté.

Je peux aller aider au tirage, si on me le demande par manque d'aide, mais cela devient de moins en moins nécessaire.

J'ajoute que si on m'appelle, c'est pour être avec moi seule un moment, cela est encore nécessaire.

CONCLUSION PROVISOIRE

J'ai écrit un peu comme les mots me venaient. Il y aurait à approfondir j'en suis sûre et je vais terminer par un exemple :

- "Maîtresse, où se trouve telle lettre ?"

Je suis dans un coin de la classe, loin, tout au fond on m'appelle. Je réponds - "En haut, tout à fait à gauche, c'est une majuscule ? ou au milieu, juste au dessus de..."

On me montre la main gauche : - "oui, c'est celle-ci".

- "Maîtresse, je n'arrive pas à mettre mes lettres dans le composteur !"

- "Vérifie donc la largeur, tu as dû te tromper"

Il n'est pas certain que ce genre de dialogue puisse être compris de mes enfants

en début d'année et sans pratique régulière.

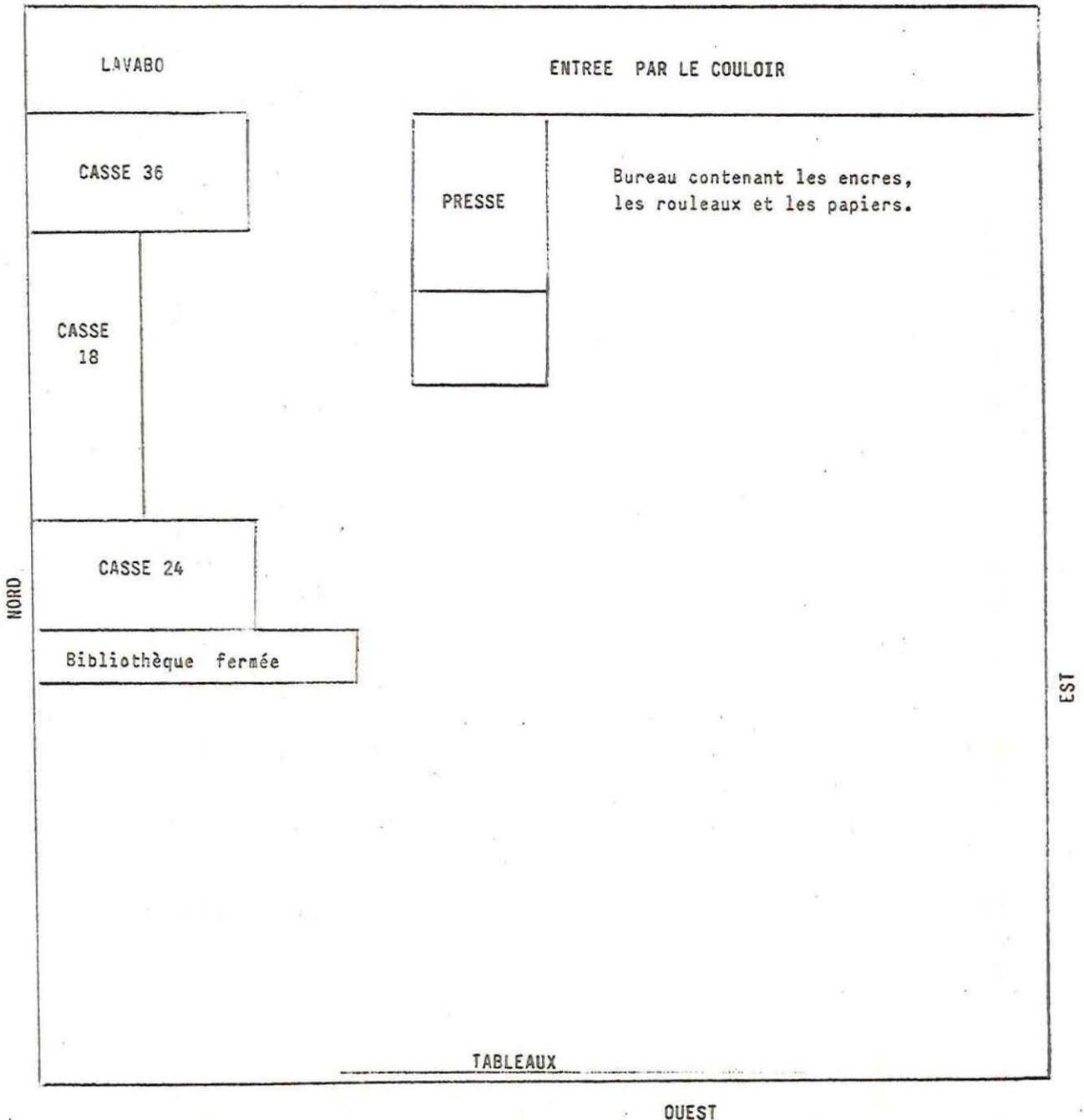
Je termine par le plaisir de la feuille imprimée, je l'ai encore et les enfants apprennent aussi ce plaisir-là.

Vos avis ?...

Ecrivez à : Nicole ELERT
La Croix Magion
57500 - CHINON

PLAN ET MATERIEL DU COIN IMPRIMERIE

- J'ai 5 corps d'imprimerie : corps 36, 24 et 18
- J'ai un stock de rouleaux, des encres Aqualac,
- 2 presses



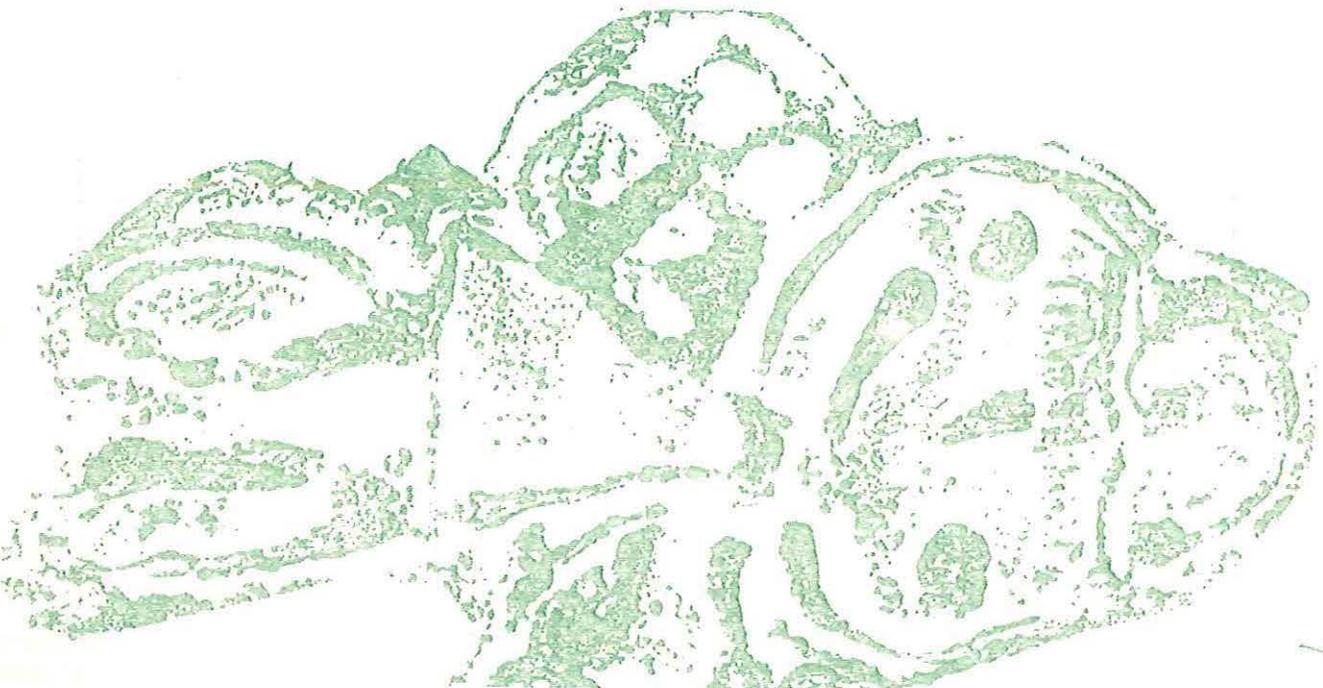
TEXTES IMPRIMÉS
 dans la classe
 de Nicole ELBERT
 Illustration de
 l'article sur IMPRIMERIE

Le bébé appelle
 sa maman.
 Le grand appelle
 le papa. Le papa
 appelle les nuages.

Fabrice

J'ai vu le Père
 Noël dans la rue
 à Tours.
 Il m'a parlé.
 Je lui ai dit
 mon prénom.

Alice



9

ECRIRE
DES LETTRES A DES ADULTES.

Les enfants écrivent: des textes, des poésies, des lettres, ...
Ils écrivent pour eux, ou pour être lus.
Ils obtiennent des réactions, des réponses.
Ils écrivent pour "quelque chose".

Parmi toutes les formes d'écrits, envoyer des lettres à des adultes revêt une importance particulière.

"C'est très important pour les jeunes; ils existent puisque des adultes leur écrivent comme à d'autres adultes. Alors le plus souvent possible, ils écrivent aux adultes. Témoin cette réponse d'une usine de colle. Leur colle moi-
sissait alors qu'elle était garantie imputrescible. Ils ont envoyé plus de quarante pots et bâtons de colle pour la classe."



ETABLISSEMENTS

CLÉOPÂTRE

Société à responsabilité limitée au capital de 150.000 F

Route de Savonnières (D 7)
37-BALLAN-MIRÉ (Indre-et-Loire)
Code postal : 37300 JOUÉ-LÈS-TOURS

Téléphone : (47) 43.01.07
(47) 43.02.40

C.C.P. Paris 1532.03 F

R. C. Tours 71 B 176
N° SIRET 775 240 450 00012 APE 5400
Banque B N P 37 Tours

Ballan le 12 Décembre 1985

E.A.P. Jacques Prévert
Classe de 5ème
43 Quai Paul Bert
37100 TOURS

à l'attention de NADIA

Nous avons été très surpris par la lettre de NADIA, nous vous remplaçons bien volontiers les pots défectueux et nous y joignons quelques échantillons de nos bâtons, notre nouvelle fabrication.

Ne comprenant pas du tout ce qui a pu se produire, nous vous serions reconnaissants de nous retourner quelques uns de ces pots en utilisant carton, timbres et étiquettes joints. Vous nous rendriez service si vous pouviez nous indiquer quand et où ces pots ont été achetés.

Nous vous remercions de nous avoir avertis et vous adressons ainsi qu'à vos camarades l'assurance de toute notre sympathie.

Le Directeur
B. DEVANT.

Communiqué par
Michel
SCHOTTE
(TOURS)

Le grand cerf-volant

Hier, j'ai revu ma vieille école
 Qu'on a gardée en souvenir
 Un oeil qui pleure, un qui rigole.
 L'enfance ne veut pas finir
 Comme la neuve a pris sa place
 On l'a traînée au bord du bois.
 Seul le mois d'août y fait la classe
 A des fantômes d'autrefois.
 On pouvait voir rien que par la fenêtre
 Mais j'ai poussé la porte et suis entré
 J'ai trouvé le fameux livre du maître
 Chacun pourrait le consulter.

"Soyez vêtus comme un dimanche
 Car l'inspecteur viendra mardi.
 Vous répondrez d'une voix franche.
 Il paraît qu'il est très gentil".
 On lui lisait la belle adresse
 Et lui pour nous reconforter
 Ou pour taquiner la maîtresse
 Nous disait : "Je vais vous dicter :
 "Léo a vu le papa de Nadine
 Faire dodo dans le lit de Léa
 Papa a dit le chat de Léa dîne
 Trois petits points. Alinéa..."

L'après-midi avait mon âge
 Le soir tombait, j'étais toujours
 Emprisonné au personnage
 D'un écolier des anciens jours.
 J'ai attendu la nuit bien faite
 Pour en sortir sans être vu
 Fermer sans bruit porte secrète
 Sur mon enfance en retenue.
 J'ai mes devoirs plus longs que la Vie.
 J'ai mes leçons pour le siècle à venir
 Et Mademoiselle Mélancolie
 N'aurait pas su mieux me punir...

Dans l'encrier de l'encre sèche
 Au mur l'ancien calendrier
 Le même vieux pêcheur qui pêche
 Poisson d'octobre en février...
 Au tableau noir, une sentence
 Marquée au coin de l'absolu :
 "On apprend mieux dans le silence !"
 Le silence n'existe plus.
 Je me suis donc assis à mon pupitre,
 Côté du nord entre Paul et Fernand,
 "Ouvrez le livre ! Allons, premier chapitre
 L'histoire c'est un grand roman".

"Tenez-vous droit pour la prière,
 C'est le beau mois du Sacré-Coeur".
 Quand on a de belles manières
 On peut venir servir au Choeur !"
 "Avancez donc Fernand et Gilles.
 Vous allez me copier cent fois :
 Si la couleuvre est un reptile
 Elle est moins sournoise que moi".
 Souris, poissons, vers et tout ce qui grouille
 Pauvre maîtresse, elle avait peur de tout !
 Elle a quitté le jour des trois grenouilles...
 Ce fut mon dernier mauvais coup.

1981, Musique G. VIGNEAULT et Robert BIBEAU

Gilles VIGNEAULT : "Le grand cerf-volant"
 Poèmes et Chansons. Nouvelles éditions de l'Arc. Point-Virgule V47 - Seuil.

Enseignez-vous les Droits de l'homme

Les Droits de l'Homme, objet d'enseignement ou d'éducation ? Eduquer aux Droits de l'Homme, les faire accéder au rang de manière à transmettre à nos enfants dans le cadre de l'institution scolaire, s'y référer lorsque les valeurs dont ils sont porteurs apparaissent en filigrane dans la vie de nos classes. Plusieurs approches existent, s'excluent-elles ou bien sont-elles complémentaires ?

Le 12 mars 1982 a vu la naissance d'un projet pilote d'enseignement des Droits de l'Homme dans les écoles primaires genevoises. Ce jour-là, une quinzaine d'enseignants répondent à l'invitation de la Direction de l'Enseignement Primaire et se lancent dans l'aventure. Activité d'autant plus passionnante que rien n'existe qui soit adapté à de si jeunes enfants, aucun matériel pédagogique, très peu de directives, chacun aborde cette expérience sous l'angle qui lui convient. Pour moi, enseigner les Droits de l'Homme, ce serait les faire entrer dans la vie de la classe, tenter de les vivre en même temps que les parler, rechercher jusqu'où cela est possible.

Chaque automne, j'aime partir en "classe verte" avec mes élèves ; c'est une manière de faire connaissance dynamique et enrichissante. En automne 1982, j'essaie donc de saisir cette occasion pour aborder le thème des Droits de l'Homme avec mes élèves.

Après une brève approche en classe de la Déclaration de 1948, présentée à partir de coupures de journaux relatant quelques faits divers apparus sur notre planète, nous partons en camp.

Une petite maison dans le Jura nous permet de nous familiariser, pendant cinq jours, avec la vie d'une ferme : promenade des chèvres le long des haies, abattage d'un arbre, visite d'une fromagerie d'alpage, tissage chez le tisserand du village, caresses aux lapins et fuite devant les oies... les activités ne manquent pas, rythmées par les repas, la vaisselle, le balayage, services effectués dans la solidarité... ou dans l'attente qu'un camarade accomplisse une tâche jugée trop fatigante !

C'est dans le tissage de ces journées bien remplies que nous essayons de repérer le respect et le non-respect de "nos Droits de l'Homme". Le soir, avant la veillée, nous prenons un temps de réflexion pour porter notre regard sur la journée écoulée.

Moment de discussions, d'échanges et de projets pour le lendemain avant une soirée de jeux où les participants sont souvent terrassés de rire.

Les jours se suivent, une semaine c'est court, très vite il faut rentrer.

- "C'était super, mais les discussions sur les Droits de l'Homme, c'était du temps perdu, on aurait préféré jouer !".

Du temps perdu ? Je n'en suis pas certaine. De retour à Genève quelque chose a changé. Bien sûr, à la suite d'un camp, une classe est toujours plus dynamique, pleine d'enthousiasme, mais cette fois, c'est autre chose. D'immenses discussions jaillissent comme feu d'artifice, c'est une explosion de paroles, tout est prétexte à refaire le monde, en commençant par la classe !

Il est nécessaire de canaliser ces discussions qui envahissent notre temps de travail de leur donner un cadre, un espace pour exister. C'est la naissance de notre conseil de classe. Pour moi, c'est la recherche d'une autre manière conduire ma classe et la mise en place progressive d'un nouveau fonctionnement de celle-ci.

Voilà une manière d'aborder ce sujet bien particulière, elle a ses limites et je souhaiterais confronter mes expériences avec d'autres.

Les Droits de l'Homme dans notre enseignement, est-ce un savoir à acquérir au même titre que l'histoire et l'instruction civique ?

Est-ce une sensibilisation à notre monde à partir de documents tirés de la presse et des médias ?

Est-ce une éducation morale plus ou moins contraignante visant à influencer le comportement de l'enfant ?

Est-ce un enseignement très concret s'appuyant sur les jeux de rôles et mises en situation diverses ?

Est-ce un fonctionnement de classe où les enfants peuvent s'approprier une série de droits et de confronter aux devoirs qui leur correspondent ?

Est-ce ceci ou cela, ou bien davantage ?

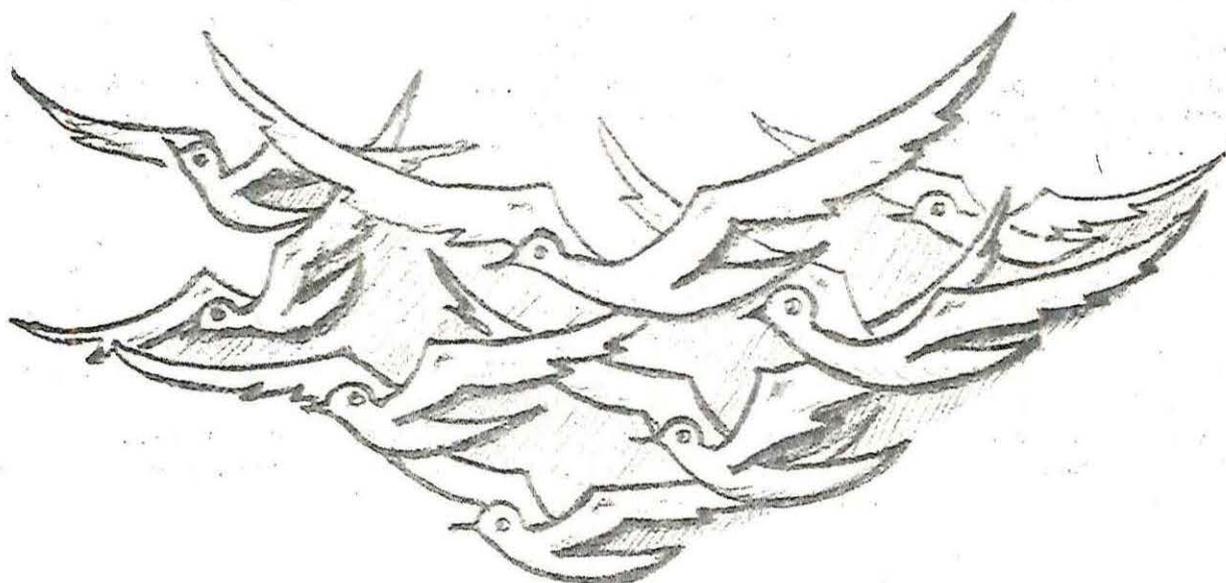
Comment s'articulent la transmission d'un savoir et l'élaboration d'un savoir-être ?

Au moment où l'UNESCO, l'ONU et le Conseil de l'Europe élaborent un projet de manuel d'enseignement des Droits de l'Homme, les classes coopératives Freinet ont-elles un témoignage original à apporter à ce dossier ? Peut-on envisager que les enseignants aient leur mot à dire ?

Un circuit d'échanges par multilettes pourrait démarrer sur ce thème.

Contact : Martine POULIN
168, route de Soral
CH-1233 LULLY / GENEVE

(Voir aussi dans CHANTIERS n° 130 p. 11 "La classe coopérative et les Droits de l'Homme").



la monnaie intérieure

le marché coopératif

EN PREAMBULE...

L'an passé, le Groupe ICEM de l'Entre-Deux-Mers a découvert la classe de Patrick Geffard, une classe qui met en place des structures de la Pédagogie Institutionnelle. La discussion qui avait suivi avait été passionnée, un peu tendue parfois.

Nous avons donc appris comme la classe vivait, au travers d'institutions coopératives qui ont pour nom "ceintures de comportement", "brevets de compétence", "monnaie intérieure", "marché coopératif".

Au delà de l'organisation matérielle de la classe en ateliers, nous avons senti qu'il y avait une cohérence pédagogique dans le fonctionnement des diverses institutions. En résumé, Patrick cherche à mettre en place des institutions qui permettent une distanciation des enfants et du maître lors des conflits et une prise en charge des responsabilités par les enfants.

Toutes nos institutions coopératives vont d'ailleurs dans ce sens. Le "conseil de coopérative" permet aux enfants de régler, à leur manière, des problèmes qui étaient de la compétence de l'adulte. Le "Plan de travail" permet aussi aux enfants de vérifier leur avancement. De même, pour les "exposés", les "responsables" et les "brevets".

INTRODUCTION DE LA MONNAIE INTERIEURE ET DU MARCHÉ COOPERATIF

Dans ma classe de CE.2, CM.1, CM.2 à Bonnetan, depuis 4 ans, les institutions coopératives sont bien implantées. Toutefois, et ce depuis toujours, je n'avais pas réussi à faire vivre, au sein de la coopérative, des expériences intéressantes concernant l'apprentissage de la vie économique. Bien sûr, il y a la gestion des fonds de la coopérative, les ventes d'objets, les achats de matériel, mais...

Après la visite dans la classe de Patrick, j'ai proposé aux enfants de faire l'expérience d'une monnaie intérieure à la classe et d'un marché coopératif. L'idée leur a plu, et ils ont commencé à en discuter.

- Qui sera payé ? Pour quel genre de travail ? Qui fera la monnaie ? Qui décidera pour savoir si un travail sera payé ou non ? Qui tiendra la banque ? Qu'apporterons-nous au marché ? Que se passera-t'il pour ceux qui gagnent moins d'argent ?

Il m'est difficile de vous relater en détail toutes nos discussions, nos élucubrations, parfois, car nous rêvions parfois de nos rapports économiques, faute de les avoir vécus. De toutes façons, je me disais que tant que la monnaie et le marché coopératif seraient discutés avec une telle force, nous ne risquions point la routine !

Je me posais, quant à moi, d'autres questions : quelle serait l'influence de l'argent sur nos habitudes de travail ? sur les habitudes coopératives ? L'argent allait-il "pourrir" les relations sociales du groupe ?

QUATRE MOIS PLUS TARD...

Nous avons maintenant 4 mois d'expérimentation derrière nous et voici quelques-unes de nos modalités de fonctionnement :

- les travaux payés sont les fiches autocorrectives, les livrets autocorrectifs, les bandes enseignantes, les cahiers de techniques opératoires, les fiches de lecture, les exposés, les textes libres.
(A contrario, les travaux coopératifs, les responsabilités, ne sont pas payables).
- on paie les travaux terminés, mais j'ai la possibilité de payer le travail en tant que tel.
- le marché à lieu tous les 15 jours, le samedi matin, durant 1/4 d'heure.
- on peut se grouper pour acheter ou vendre.
- le maître tient la banque et tire les billets (doit-on le payer pour ce travail ?).

QU'ÉCHANGEONS-NOUS SUR LE MARCHÉ COOPÉRATIF ?

- livres, B.D., jouets, fruits, mais aussi dessins, peintures, bricolages, timbres, bijoux, feutres,...
- j'ai ajouté des éléments issus d'un photocopieur à la classe, ainsi que d'une vieille machine à laver : fils, condensateurs, diodes, petits moteurs électriques, plaques métalliques de toutes formes.

Je remarque que les termes habituels des échanges entre les enfants sont réapparus. D'ailleurs, le troc existe toujours en dehors du marché, je l'ai rencontré...

PREMIÈRES OBSERVATIONS :

L'institution monnaie-marché a bien sûr apporté une codification vivante des termes des échanges : échange travail contre argent, puis travail contre marchandise désirée.

Elle a aussi systématisé les échanges économiques, elle les a banalisés. Je pense là à certains enfants timides qui n'avaient jamais osé se lancer dans le troc.

Elle a permis l'observation de phénomènes économiques : la loi de l'offre et de la demande, l'inflation, la déflation, les prêts, les crédits, la création d'associations pour vendre ou acheter, la planche à billets...

Les enfants ont parfaitement observé la règle qui dit que notre monnaie n'est valable que durant le temps du marché, tous les quinze jours.

INFLUENCE SUR LE TRAVAIL DES ENFANTS :

Ils ont apprécié d'être payés "comme leurs parents"; Certains ont essayé de "faire de l'argent" en privilégiant la quantité par rapport à la qualité. J'ai à ce sujet un exemple à raconter : le travail pour les exposés. C'est un travail assez considérable qu'un travail d'exposé, s'il est mené jusqu'au bout. Nous avons d'ailleurs décidé de le payer 3 F., un maximum dans notre échelle des tarifs !

Plusieurs enfants, à l'aise dans ce genre de travail, se sont mis à "produire" des exposés plus ou moins bien ficelés. La réaction du groupe ne s'est pas faite attendre bien longtemps. En réunion de coopérative, il a décidé de codifier plus précisément le travail d'exposé, de la façon suivante...

- Présentation du tableau	:	60 c
- Plan de l'exposé	:	60 c
- Album	:	60 c
- Documents trouvés	:	60 c
- Façon d'expliquer	:	60 c

Après cette décision, le travail de présentation d'exposé a, non seulement retrouvé sa qualité antérieure, mais aussi un souci de qualité accrue que nous n'avions pas connue jusqu'à présent. L'usage de la monnaie nous avait obligés à réfléchir de manière plus précise à ce que pouvait être un travail d'exposé.

Cette remarque est valable dans d'autres domaines, quand nous avons à donner notre avis sur la travail des copains. Cela se fait de manière souvent trop subjective et le groupe ne se montre pas toujours aidant. La monnaie nous a obligé à un travail d'objectivité, ce qui est loin d'être évident pour nos enfants.

POUR CONTINUER

Alors, qu'en pensez-vous ? Vous êtes inquiets peut-être ? Je vous comprends. J'ai toutefois décidé de laisser se dérouler clairement cette expérience, car les institutions coopératives ne valent que par ce qu'elles deviennent avec le temps n'est-ce-pas ? Alors, notre monnaie intérieure et notre marché vont-ils encore évoluer et vers quoi ?

Il existe des conseils de coopé sclérosés, des plans de travail carcans, des brevets scolaires, il peut y avoir aussi une monnaie intérieure et un marché coopératifs qui ne soient pas coopératifs.

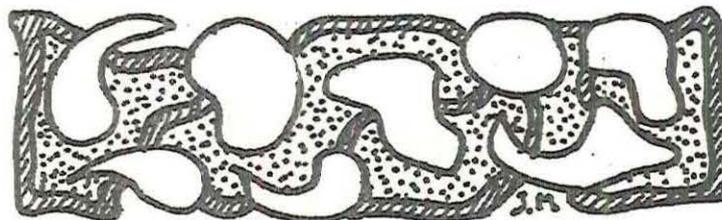
Ce ne sont que des outils qui doivent permettre à chaque enfant d'explorer de structurer en coopération avec ses camarades, un champ d'expériences socialisantes. L'adulte doit y trouver aussi une plus grande disponibilité et une place différente dans le groupe.

Et enfin, il serait intéressant que vous réagissiez. Un module de travail est né, lors de la dernière réunion de l'Entre-Deux-Mers, sur la Pédagogie Freinet institutionnelle. Donnez-nous du grain à moudre...

Alain CAMILLE
Ecole Bonnetan
BONNETAN - 33370 TRESSES

Notes bibliographiques :

- "Une journée dans une classe coopérative" René LAFITTE (Syros)
- "Qui c'est le Conseil ?" C. POCHET et F. OURY (Maspéro)
- "De la classe coopérative à la Pédagogie Institutionnelle" F. OURY et A. VASQUEZ (Maspéro)





esondri

EXPRESSION
Enfants

A partir d'un texte de Michel FROST, Chantal JAHN, Gisèle MARIZLOFF, Michel FROST, Françoise FROVOST, Françoise THEBAUDIN présentent "Albert le petit se fait re-marquer" ; écrit dans l'atelier B du stage Génèse de la Coopé 1986, revu et corrigé par Michel FROST.

Albert le petit se fait re-marquer

Albert vient d'une classe de perfectionnement où les remplaçants se succédaient. Cadet de la famille, comme ses deux frères aînés, il entre en SES. Lui, est en 5ème. Il a 13 ans, des allures de petit singe, il grimace, il s'agite, ne tient pas en place. Dès le jour de la rentrée, tout le monde le remarque. Il poursuit les filles dans la cour en les faisant crier.

Enfermé dehors

Rapidement, je sais qu'il passe son temps dans la rue, à l'école, au centre aéré, il est le plus souvent "enfermé dehors". En effet, la mère part de la maison tôt et ne se risque pas à laisser la clé à ses fils. La maison, c'est seulement fait pour dormir et parfois manger.

Plus tard, j'apprendrai qu'on ne lui a sans doute jamais parlé de son père. Il n'y a pas d'homme à la maison.

En classe, d'emblée, il écrit...

Dès les premiers jours, il présente des textes qui détonnent et retiennent mon attention :

- "Un petit garçon et un joli singe malin qui s'en vont dans la jungle pour toujours".
- "Un homme pas comme les autres avec une tête plus grosse que la sienne".
- "Un pauvre homme qui pleure, va se coucher, il n'a pas de coussin, pose sa tête par terre et meurt d'amitié".

Cela doit inquiéter les autres car ces textes, intéressants de mon point de vue, obtiennent de mauvais scores aux choix de textes.

Le désir d'Albert est accroché

Il se passionne pour l'imprimerie. Au choix de textes, il arrive à être lu avec des textes plus anodins. Il investit son casier personnel. Il essaie de gagner beaucoup d'argent (monnaie intérieure), mais reverse presque tout en amendes. Il participe au "Quoi de neuf ?", au conseil, mais bredouille et mélange tout, caché derrière sa frange.

Il demande à correspondre avec une fille et tout se passera bien, alors qu'il est très grossier avec les filles du collège. Il réussit ses gâteaux qui se vendent bien.

D'autres accrochages

En octobre, il est le seul à être "ceinture blanche" en comportement. Albert nécessite une surveillance de chaque instant. Il poursuit les filles dans

l'escalier, crie, provoque les garçons.

A cette époque-là, il est rejeté par tous, sauf par deux filles. Régulièrement, il dépasse les bornes, il gêne la classe par des bruits, des grimaces, se moque des autres.

Il m'oblige à m'interposer pour protéger les institutions encore naissantes.

En ce début d'année, je suis souvent piégé : un après-midi, je le tiens par le col contre le mur et je m'imagine en train de lui fracasser le crâne... fantôme désagréable !

Décembre, des progrès s'inscrivent...

Peu à peu, sa générosité, sa participation aux projets de la classe (entre autres, une classe de neige) contre-balancent les irrégularités de son comportement qui, par moments, devient enfin acceptable. Il obtient sa "ceinture jaune" en comportement.

- . essaie de travailler sans gêner,
- . circule sans ennuyer les autres...

Ces exigences de comportement sont acquises d'habitude vers 6 ans.

Février, la classe de neige avec les correspondants

Pendant la semaine de préparation, Albert est étonnamment calme et efficace. Il obtient sa "ceinture orange clair" et, comme les grands, le permis de sortie libre de 17h30 à 19 h.

Encore des difficultés

Dès l'arrivée à la neige, il reproduit un comportement similaire à celui de septembre et perd son permis de sortie.

Nouveau lieu ? nouveau groupe ? nouveaux adultes ?

Albert régresse, il semble angoissé.

L'angoisse... signe de désir ?

Mais, l'organisation précise (temps, lieux, activités, règles de vie, responsabilités, tâches) lui permet de se repérer et de trouver assez vite sa place. Il utilise un repos forcé (entorse) pour aider les autres. Il écrit :

"Je suis allé à la neige pour les autres.

Une petite fille était tombée : je l'ai aidée et j'en ai aidé beaucoup d'autres.

Avec Jérôme, on a aidé sa mère à préparer le goûter".

Albert grandit ?

Ne nous réjouissons pas trop vite... !

Les progrès sont fragiles. Son travail est irrégulier, parfois, il gêne encore la classe.

A chaque conseil, Albert demande la "ceinture orange" et, à chaque fois, il se heurte à des critiques justifiées de la part de la classe.

On lui rappelle qu'une "ceinture orange" :

- connaît les lois
- travaille seul
- parle au conseil.

Il n'est plus rejeté :

- "On t'aime bien, toi, Albert, mais on ne te fera pas cadeau de ta "ceinture orange".

Maintenant, les institutions fonctionnent, les autres existent et donnent leur avis. Le maître n'est plus le seul interlocuteur. De plus, la classe progresse : en natation, s'inscrivent des records d'endurance ; les textes libres sont plus nombreux ; il n'y a plus de vols ; le déroulement de la classe est le plus souvent satisfaisant.

Grandir, c'est décidément difficile !

Fin avril, trois filles obtiennent la "ceinture orange" en comportement. Albert dit : "Je demande l'orange !"
"Non, il y a encore trop de critiques".
"Alors, je veux être blanc !"
"Impossible, on ne revient pas en arrière !".

Il écrit :

*"Le petit garçon se rétrécit.
Un jour, la mère du petit garçon alla dans sa chambre. Elle dit "Ta main est plus petite que ton pyjama !". Alors, il pleura comme un tout petit. D'un coup, une reine arriva et dit : "Je vais te remettre grand comme avant !". Et il fut content pour toujours".*

Puis, début mai, un autre texte :

Un petit indien

*Il était une fois un pauvre indien qui avait 14 ans.
Son père était à la guerre pour combattre les cow-boys. Le soir, les indiens arrivèrent et dirent : "Ton père est mort. - Je vais les tuer, les couper en deux !".
Alors, il partit avec sa troupe et attaqua. Les cow-boys tuèrent le garçon et il était mort pour toujours".*

Albert a-t'il tué le petit garçon Albert ?
Va-t'il renoncer à une toute puissance imaginaire ?
Renoncer à être le plus grand pour grandir ?

Le 15 mai, il obtient sa "ceinture orange"

Alors qu'en septembre, il se serait noyé sans ceinture, il réussit le brevet de 1000 m en natation. Pendant la période qui suit, son comportement est orange, c'est-à-dire régulier, à l'exception de quelques bavures. Il se propose pour des tâches urgentes et importantes (en particulier des lettres). Il travaille, ne gêne pas, participe à toutes les activités collectives.

Fin juin, lors de notre semaine "autogérée" à la campagne, il confirme qu'on peut lui faire confiance, lui "lâcher la main". Il ne s'est pas "éteint" pour autant. Toujours actif, il montre à plusieurs reprises qu'il sait dire des vérités, même aux adultes.

HISTOIRE DE CETTE MONOGRAPHIE

Un cas "intéressant"

A l'arrivée d'Albert dans ma 5ème SES, je le remarque tout de suite comme un des cas "intéressants", c'est-à-dire en fait pour moi ceux qui me posent le plus de problèmes. J'essaie donc de dresser d'abord une description de ce qu'il nous montre en arrivant, puis de noter au jour le jour, des traces de son comportement, ses progrès, ses crises.
Le résultat, en juin, est un journal touffu et confus, accompagné d'un cahier de ses textes libres.

Il a grandi

A la veille de partir en vacances d'été, j'ai l'impression qu'Albert a avancé, mais en fait, confronté quotidiennement à la vie souvent houleuse de la classe, je n'en suis pas si sûr. La relecture de mes notes de septembre-octobre me le confirme, ce n'est plus le même garçon. C'est déjà ça, je n'ai pas rempli ce carnet tout à fait pour rien !

De là à comprendre ce qui a pu agir...

Inscrit au stage national de "Genèse Coopé" de fin août, je me replonge dans mon petit carnet pour en tirer des "notes utilisables" (contrat des stagiaires 3ème année), je coupe, je trie, j'élimine.

Au stage, cinq stagiaires décident de travailler sur ce document pour parvenir à une monographie publiable. Tous pratiquent la classe coopérative Freinet, ont pris des notes sur leur propre classe.

Après lecture, nous échangeons questions, précisions, hypothèses... Déjà, pour moi, beaucoup de choses s'éclairent.

Une castration symbolique ?

Mais mon compte-rendu est trop touffu pour être lisible tel quel. Parmi tout ce réseau d'institutions, d'activités qui ont fait avancer Albert, il faut en privilégier une (ici, la "ceinture" de comportement), repérer ce qui a pu fonctionner, élaguer sérieusement tout le reste, en taillant dans le vif.

Moment douloureux pour celui qui, avec "sa" classe, est sur la sellette (en toute confiance), tant il est vrai que beaucoup d'autres médiations ont agi, qui ne sont qu'à peine évoquées dans la monographie terminée : textes libres, journal, cuisine, imprimerie, correspondance...

C'est pour opérer cette chirurgie que l'aide des autres est la plus indispensable.

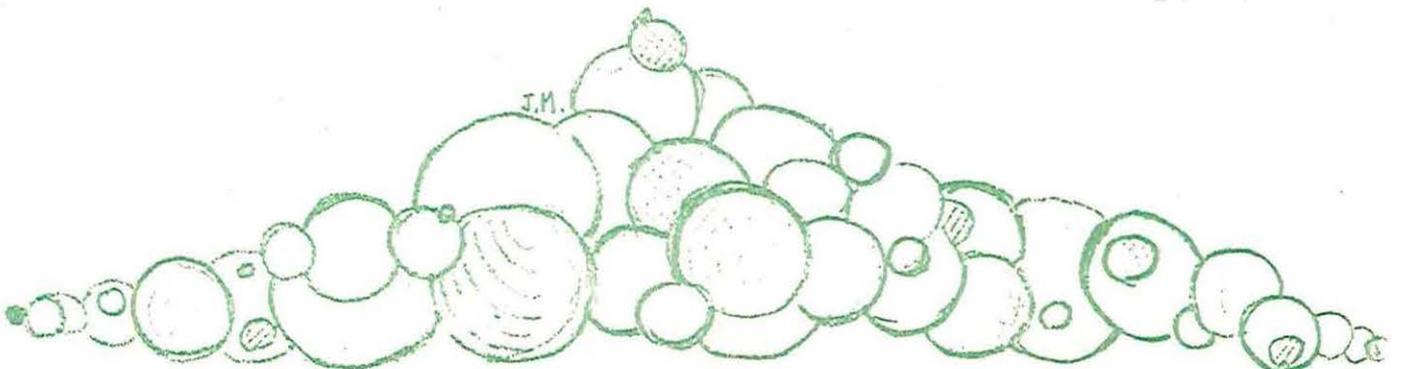
La monographie : un langage pour les praticiens

Toute modestie bien pesée, le résultat est là : une histoire en raccourci, ou plutôt en relief, essayant de relier entre eux des événements significatifs, des moments peut-être décisifs.

Ceux qui ne pratiquent pas comme nous au quotidien, pourraient trouver dans ces raccourcis magie ou imposture, mais l'histoire se veut d'abord honnête et facilement lisible : chacun aura su reconstituer entre les lignes, les moments de découragement, les régressions, les piétinements que nous connaissons tous.

Avril 1987

Michel PROST
Nîmes



Poésie en EM-pro

Des activités :

- * lecture de poèmes (un choix important est proposé dans diverses collections)
- * enregistrement demandant une préparation (en dehors de l'heure d'activité). La lecture doit être compréhensible par l'auditeur (travail de diction, d'intonation)
- * écriture et création pour ceux qui le désirent, seuls ou en groupe. Prolongement au cours de l'activité scolaire. Réalisation d'un "journal" vendu à l'EM.Pro.

Ce travail permet à l'adolescent de faire connaissance avec un genre littéraire qui se situe à l'origine de la littérature. Textes rattachés à une époque historique, à un auteur. C'est un moyen, entre autres, d'accéder à la culture. Le poème est un "genre original qui brise les conventions de la langue" donc permet l'expression.

Les poètes lus cette année (BORIS VIAN, NERUDA, PREVERT, Andrée CHEDID, APPOLINAIRE) abordent des thèmes parlant aux adolescents : amitié, amour, liberté, famille, violence. Les adolescents retrouvent exprimées par d'autres les idées qu'ils ont en eux.

La lecture de recueils de poèmes écrits dans divers lycées les rattache à ce groupe que constitue l'adolescence.

Ils découvrent leur personnalité (et moi, je découvre la leur), celle des autres par le biais du choix des textes ("tristes ou pas" disent-ils).

L'écriture les amène à se raconter, à s'imaginer, à être sincères : la poésie correspondrait à "l'activité transitionnelle chez le jeune enfant" (Recueil du Groupe Français d'Education Nouvelle : Pouvoir de la poésie).

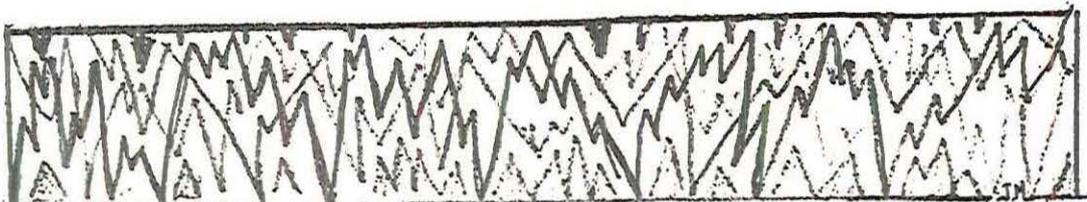
L'écriture permet également à l'adolescent d'apprendre à lire, la lecture le perfectionne (la préparation nécessaire pour un enregistrement y contribue).

L'enregistrement demande un effort supplémentaire : être compris, accepter sa voix, lire devant le groupe, exiger le silence.

Le fait que les adolescents s'inscrivent et soient motivés pour cette activité leur permet un plus grand investissement. Enfin, le recueil de textes et poèmes vendu dans l'EM.Pro est un moyen de communiquer, pour les adolescents, de se faire connaître, de faire connaître le travail entrepris cette année (pour moi de même !).

Françoise GUILLEMAIN

EM. Pro
40, avenue de Stalingrad
94120 - FONTENAY-sous-BOIS



LE PETIT OISEAU BLEU

L'OISEAU

*J'ai rêvé d'un oiseau,
dans un bois.*

Il me demandait de jouer
à cache-cache.

Je disais oui.

Il m'a demandé
de monter dans l'arbre.

Je n'arrivais pas à monter.

Il m'a mis des ailes...

**Alors ,j'ai pu voler
pour aller regarder
ses petits.**

LAURENT



Violence : état d'âme

En octobre, j'avais envoyé un texte pour témoigner de la violence qui avait pu régner dans ma classe, au moins pendant une séance.

J'aimerais dire tous les progrès accomplis en comportement par le groupe-classe (élèves et instituteur), même s'il reste encore beaucoup à faire.

Mais, plus qu'un grand discours, je préfère vous livrer quelques textes poétiques des adolescents :

"méli-mélo" de passages, puis d'autres écrits (Béatrice) provoquant comme celui de Saïda, émouvant comme celui d'Eric, celui de Sandrine ou de François.

Merci aussi à ceux qui ont bien voulu répondre à mes états d'âme.

Michel VERDIER

(Lire "Etat d'Âme" n° 1 dans CHANTIERS 3/4 Déc. 86 p. 33).

*

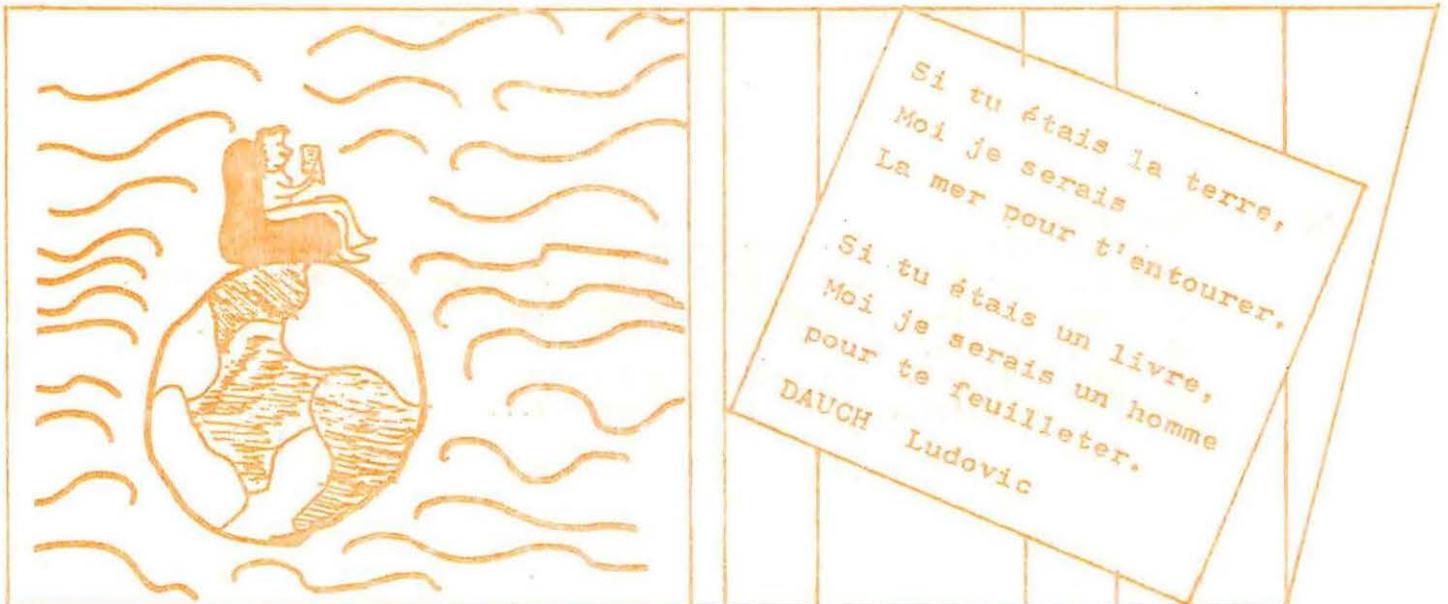
Sandrine :
L'amour, c'est la vie.
Il est le soleil de ses nuits.
Le soleil brille
dans son coeur,
il est le soleil de ses nuits
comme un grand soleil qui brille
au beau milieu de la nuit.

Eric :
Elle attend.
Elle sait qu'elle ne le reverra pas.
Elle sait qu'elle n'aura plus le droit de s'endormir dans ses bras.
Elle sait qu'elle ne pourra plus l'embrasser comme avant,
mais elle attend,
le jour où il reviendra pour l'embrasser,
comme il le faisait quand ils s'aimaient...

Béatrice : Dans la ville où l'on prend des diables de peau de corne,
 Dans la ville, ouvrez la porte aux pingouins.
 Fermez la porte au nez des pingouins
 Dans la ville où l'on tient comptoir pour les desserts,
 on trouve partout des pingouins
 à quatre pattes devant les portes.
 coin ! coin ! coin !

Saïda : Viens je t'emmène sur le divan
 Viens je t'emmène te faire un enfant.
 Braguette ouverte, sexe en avant,
 Viens je t'emmène te faire un enfant.

François : L'amour, c'est la vie.
 L'amour, c'est la tendresse...
 Souvent, l'amour est un grand ravin vide.
 L'amour comporte souvent de grands dangers !
 Souvent l'amour se comporte comme un enfant timide...
 Si le monde entier avait connu l'amour
 Il n'y aurait jamais eu de guerre.



Renvoyez la censure!

Les écrivains pour la jeunesse s'inquiètent de la croisade orchestrée par M.C. MONCHAUX (1), Solange MARCHAL (2), et l'Association B.L.E. (3), relayée par le Figaro, le Figaro-Madame, et le Figaro-Magazine, sur "les lectures de nos enfants, les dangers d'une certaine littérature".

Le procédé utilisé pour dénigrer certains ouvrages (4) est discutable, mettant en valeur une phrase ou deux puisées parmi des dizaines de pages...

Quelques municipalités, et notamment celle de Montfermeil en Seine-St-Denis, ont ôté des rayonnages de leurs bibliothèques tous les écrits qui ne correspondent pas pour elles à l'image aseptisée que les livres pour enfants "devraient" refléter.

La loi de 1949 (5) serait trop souple et laisserait sur le marché des livres qui menacent l'ordre moral et les valeurs traditionnelles.

Dans les ouvrages retirés par cette nouvelle race de censeurs, il est question de sexualité, de drogue, de pouvoir, de divorce des parents, de prison, de vol, de misère, de guerre, de mort.

Les adolescents concernés n'ont-ils pas le droit de lire des sujets sur leur vie quotidienne, auxquels ils sont ou peuvent être confrontés ?

Ne méritent-ils pas d'être considérés comme des êtres doués de raison et de sens critique, plutôt qu'en consommateurs de littérature proprette.

Les bibliothécaires de la Ville de Paris s'inquiètent de la désignation par arrêté municipal, en 1986, d'une commission (6) chargée du choix des livres destinés aux enfants.

Ce choix incombait jusqu'alors aux conservateurs des 55 bibliothèques municipales qui choisissaient eux-mêmes les livres, s'inspirant d'une liste dressée par le service technique de la capitale, prenant en compte les avis des comités de lecture-jeunesse, les suggestions de leurs lecteurs, ainsi que les critiques publiées par les revues professionnelles.

Ce choix réfléchi n'est plus maintenant qu'une simple proposition que la commission, souveraine, confirmera ou non. Les publications pour la jeunesse sont soumises à la Loi de 1949 et font l'objet d'un contrôle avant impression et mise en circulation. Alors, pourquoi surajouter cette "haute autorité" dont le pouvoir n'est pas consultatif, mais décisionnel ?

Pour la première fois, le bureau des bibliothèques vient de décider la non-reconduction d'un certain nombre d'abonnements de périodiques (7), décision expliquée par des compressions budgétaires et un "rééquilibrage du niveau des réseaux de bibliothèques".

Cette démarche de censure, aux allures institutionnelles et professionnelles va à l'encontre de tout ce qui est créé pour que jeunes et moins jeunes réfléchissent et s'interrogent.

Le mouvement Freinet aussi s'inquiète.

Soucieux d'éduquer nos élèves à une "manière d'être lecteur" qui leur permette d'exercer leur jugement et leur libre arbitre face au livre, nous pensons qu'il est malsain de taire, d'occulter ou de censurer.

À l'heure où le "nouvel ordre moral" affiche ses valeurs : concurrence, profit et abus de toutes sortes, il faudrait que la jeunesse soit trompée, et ne trouve dans ses lectures que les échos d'une société lavée de ses problèmes psychologiques, moraux ou sociaux.

Nous pensons, au contraire, que la "protection" des jeunes, "l'aide" que nous pouvons leur apporter, le respect qu'ils méritent, passent par une information sans mensonge, ni hypocrisie et un droit au savoir, au jugement et au choix en connaissance de cause.



NOTES :

- (1) : Marie-Claude MONCHAUX, auteur de livres pour enfants, a publié "Ecrits pour nuire" aux éditions de l'UNI (Union Nationale Inter-universitaire).
- (2) : Solange MARCHAL est Conseiller de Paris, Vice-Présidente du Conseil Général et organise des réunions d'information sur les dangers d'une certaine littérature.
- (3) : Le B.L.E. : Bibliothèque-Lecture-Epanouissement, 17 avenue des Palmiers, 93370 Montmermeil, dont la Présidente est Francine BERNARD, la femme du Maire, oeuvre pour la sauvegarde morale des jeunes.
- (4) : "Ce jeudi d'octobre" d'Anna-Greta WINBERG, éditions de l'Amitié.
"Et puis j'en sais rien" de Judy BLUME, éditions Ecole des Loisirs.
"Dieu, tu m'entends, c'est moi Margareth qui t'appelle" de Judy BLUME, Ecole des Loisirs.
"La guerre des chocolats" de Robert CORMIER, Ecole des Loisirs.
"Mon premier amour et autres désastres" de Francine PASCAL, Ecole des Loisirs.
"Le journal secret d'Adrien, 13 ans et demi" de Sue TOWNSEND, Stock.
"La Bible, la Science et le Coran" de M. BUCAILLE, Seghers.
- (5) : Article 2 de la Loi du 16 juillet 49, modifié le 29 novembre 54, spécifie que les livres et revues destinés à la jeunesse "ne doivent comporter aucune illustration, aucun récit, aucune chronique, aucune rubrique, aucune insertion présentant sous un jour favorable le banditisme, le mensonge, le vol, la paresse, la lâcheté, la haine, la débauche ou tous actes qualifiés de crimes ou délits de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse".
- (6) : 2 conseillers de Paris désignés par le Maire, le Directeur des Affaires Culturelles, le Sous-directeur de l'animation et de la diffusion culturelle, le Chef du service technique du livre, 6 personnalités désignées par arrêté Municipal, l'Inspecteur des bibliothèques, le Chef du bureau des bibliothèques et 13 bibliothécaires. Elle est présidée par Mme de PANAFIEU, Adjoint au Maire chargé des Affaires Culturelles, DONT LA VOIX EST PREPONDERANTE.
- (7) : Alternatives économiques, Amis-coop, Amnesty International, l'Ane, Art-press, BAT, Gavroche, Graphis, l'Impatient, Sud est Asie, Question féministe.



VOS AVIS, VOS REACTIONS et vos INFORMATIONS
SUR CE THEME A

Adrien PITTION-ROSSILLON
3 villa VIOLET
75015 Paris

Prénoms Arabes

Il y a un an, en avril 1986, Brahim, 9 ans et demi à l'époque, déchiffrait péniblement les syllabes, et, ça et là, parfois quelques mots. De cette liste de prénoms arabes, il n'en reconnaissait guère plus d'une dizaine (dont ceux de ses parents et de ses 4 frères).

Depuis, ce bagage est monté à une cinquantaine, s'étant accru de prénoms derrière lesquels il peut mettre des visages : camarades de classe, élèves maghrébin(e)s de l'école, compatriotes de la ZUP, membres de sa famille au Maroc.

Exactement : Abdelfattah (camarade de classe), Abdelkader (un cousin), Ali, Allal (son père), Amar, Brahim(a) évidemment, Driss, Hakim(a), Hassan(a), Ibrahim, Ismaïl, Kaïs (camarade de classe), Kacem, Kamel, Karim(a), Malik(a), Miloud(a), Mohamed (frère), Moktar (camarade de classe), Mostefa, Mounir(a), Mourad, Moussa, Nadji, Nourredine, Rachid(a) (frère), Saïd(a) (frère), Samir(a), Yacine.

Ainsi que les prénoms féminins non dérivés : Aïcha (mère), Amina, Fadela, Fatima, Leïla, Nadia, Naoued, Raja, Salloua, Samia, Zohra.

A part les deux précités et bien que son propre nom de famille commence de cette façon, il ne se retrouve pas encore aisément dans les Abdel... (serviteur de...), leur longueur les rendant plus difficiles à lire.

Kaïs, même âge, en est à une lecture plus avancée, plus aisée, avec des erreurs assez fréquentes qu'il rectifie de lui-même bien souvent.

Il lit maintenant la totalité de ces prénoms arabes, s'efforce d'y arriver de plus en plus aisément et de les écrire sans modèle.

Composée au fil des ans, à partir de souvenirs de voyage, de lecture, de l'actualité, d'appellations d'élèves de l'école et d'habitants de la ZUP, cette liste ni exhaustive ni panacée, à simple "charge affective", aide mes élèves maghrébins pour accéder à la lecture.

PRENOMS ARABES

<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>
Abdallah	Achral	Allal	
Abdelaziz		Amar	Amina
Abdelfattah		Azzedine	
Abdelhaj			
Abdelhamid	Hamida		
Abdeljalil		Belkacem	
Abdelkader		Bouazza	
Abdelkebir		Boubeker	
Abdellatif	Latifa	Bouchta	
Abdelnasser		Brahim	Brahima
Abdennebi			
Abdelwahab			
Abderrahim		Chadli	
Abderrahmane		Chérif	Chirazed
Abdesslam			
Adjel	Adjila		
Ahmed			
Aïssa	Aïcha	Daoud.i	
Ali		Driss	

<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>
Faouzi		Mohamed	
Farid		Moktar	
Farouk		Mostefa	
Fati	Fatiha	Mouloud	
Fayçal	Fatima	Mounir	Mourina
Ferhat	Fatna	Mourad	
Firaz	Feriel	Moussa	
Fouad			
Habib	Habiba	Nabi	Nabiha
Hakim	Hafida	Nadji	Nadia
Halim	Hakima	Nourreddine	Naïma
Hamid	Halima		Nela
Hassen	Hamida		
Hassen	Hassana	Omar	Ouarda
Hédi		Osman	Ouassila
Hichem		Oualid	Ourida
Hocine			
Houssein	Houda		
Ibrahim	Iasmina	Rabah	Rachida
Idriss		Rachid	Raja
Imed			Rebia
Ismail	Ito		
Jaffar		Saad	
Jamel Jamil	Jamila	Sadok	
Jelal Jilali		Saïd	Saïda
		Saoud	
		Salaeddine	
		Salah	Salloua
		Salim Slim	Salima
		Samir Sami	Samia Samira
		Slimane	Sofia
Kaddour			
Kaïs			
Kamel			
Karim	Karima	Tahar	
Kassen		Taïeb	
Khaled	Kradija	Tarek	Touria
Lahcen	Latifa		
Lakhdar			
Larbi	Leïla	Yacine	
		Yakoub	
		Youssef	
Mabrouk	Mabrouka		Zineb
Madani			Zohra
Mahjoub	Maha		
Mahmoud	Mahjouba		
Malik	Malika		
El Mamoun	Mouna		
Mayeddine			
Mehdi	Meriem		
Miloud			

 Pierre GILLAIN

 46, avenue de Franche Comté
 51200 - EPERNAY

Lu au B.O.

Prise en compte de l'AIS

Ces textes doivent attirer notre attention particulièrement, car c'est un fait nouveau dans le volume horaire prévu de la formation dans les E.N. Il faut savoir que, dans les faits, ces contenus étaient abordés dans de nombreux lieux de formation depuis quelques années, notamment dans le cadre de la formation en projet, de stages en Zones Prioritaires, etc...

Une avancée ? Quels liens avec les stages C.A.E.I. et stages C.E.F.I.S.E.M. jusque là spécialisés ?

Lu au B.O. n° 35 (9 oct. 86)

Initiation aux problèmes de l'adaptation et de l'intégration scolaire (42 h)

Les maîtres doivent être capables de repérer et de comprendre les difficultés éprouvées par leurs élèves dans leur vie d'élève, de les prévenir ou d'y remédier, avec, le cas échéant, l'appui d'intervenants spécialisés.

L'accueil d'élèves handicapés dans les classes ordinaires, lorsque cette intégration est possible, requiert par ailleurs une réflexion et des informations spécifiques.

1. Examen clinique des notions de :

- normal et pathologique;
- adaptation et inadaptation;
- déficience, incapacité, handicap.

2. Information sur :

- les bilans médicaux, les bilans scolaires.
- l'examen psychologique : aspects psychométriques et cliniques;
- l'observation "en situation".

Les enfants et adolescents handicapés physiques, sensoriels et mentaux.

- * classification et nomenclature actuelles : intérêts, limites, effets induits;
- * les besoins éducatifs spécifiques relatifs aux différents handicaps;

- . exemples de pédagogie adaptée
- . les aides technologiques à l'enseignement des handicapés.

* L'intégration scolaire des élèves handicapés

- . prévention des handicaps
- . formes et niveaux de l'intégration
- . les pratiques intégratives: aspects psychologiques, pédagogiques, institutionnels, matériels.
- . la collaboration des maîtres, et des intervenants spécialisés.
- . l'évaluation : fonction et procédure.

* Tableau d'ensemble des établissements et classes spécialisées

* Statut et rôles des personnes spécialisées (enseignants, et non-enseignants)

* La Loi du 30 juin 75 en faveur des personnes handicapées.

* Informations sur l'organisation du secteur de psychiatrie infanto-juvénile.

* Informations sur les principales associations et groupements d'aide aux handicapés.

Les élèves "en difficulté" à l'école

- * Le repérage des élèves en difficulté.
- * L'aide psycho-pédagogique dans la classe, à l'école, hors de l'école. Evaluation des actions.
- * Groupes d'aide psychopédagogique et classes d'adaptation.

La scolarisation des enfants étrangers et d'origine étrangère (27h)

L'élève instituteur sera certainement amené au cours de sa carrière à enseigner dans des classes comportant des élèves divers par leurs origines et leurs pratiques linguistiques et culturelles.

Il convient donc de lui donner les connaissances de base qui lui permettront de faire face à une telle situation.

1) L'immigration en France et hors de France.

2) La scolarisation des enfants

- . les élèves;
- . les structures;
- . les enseignants.

3) Problèmes pédagogiques

- . l'apprentissage de la langue ; les primo-arrivants et les autres.

4) Les aides aux enseignants. Les CEFISEM.

 MA FILLE NE M'ECOUTE PAS.

Ma maman me dit:

Allons dépêche-toi

-de te laver les dents,

-de laver ton bol,

-de manger ta salade,

-d'aller à l'école,

-d'aller à la pêche,

-de t'habiller,

-de dire bonjour à ta jolie MAMAN.

MAMAN CHERCHE SA FILLE.

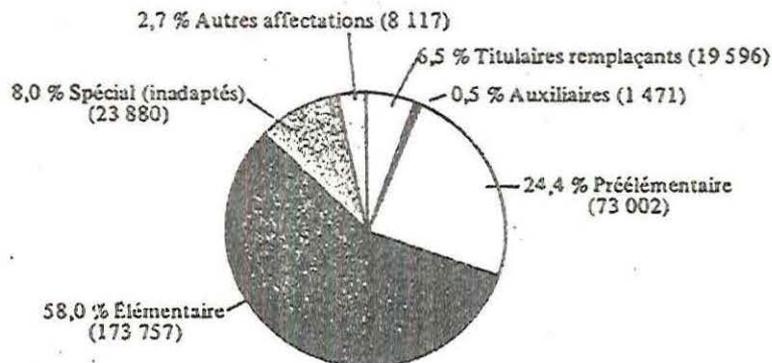
CELINE

(77 - MARY sur MARNE)

CHIFFRES UTILES

(suite)

Au total, 299 823 enseignants répartis comme suit :



Source : SPRESE-ministère de l'Éducation nationale.

La carrière des instituteurs

- La formation continue des instituteurs.

Stages (d'une durée moyenne de 2,3 semaines) :

	Nombre d'instituteurs
Stages d'adaptation	1 319
Stages de préparation aux concours de la fonction publique	10
Stages de perfectionnement	24 220
Total	25 549*

* dont 65,6 % de femmes.

Actions de formation calculées en semaines-élèves (soit 30 heures de formation par stagiaire) :

	Semaines- élèves
Actions d'adaptation	3 744
Actions de préparation aux concours de la fonction publique	15
Actions de perfectionnement	221 309
Total	225 068*

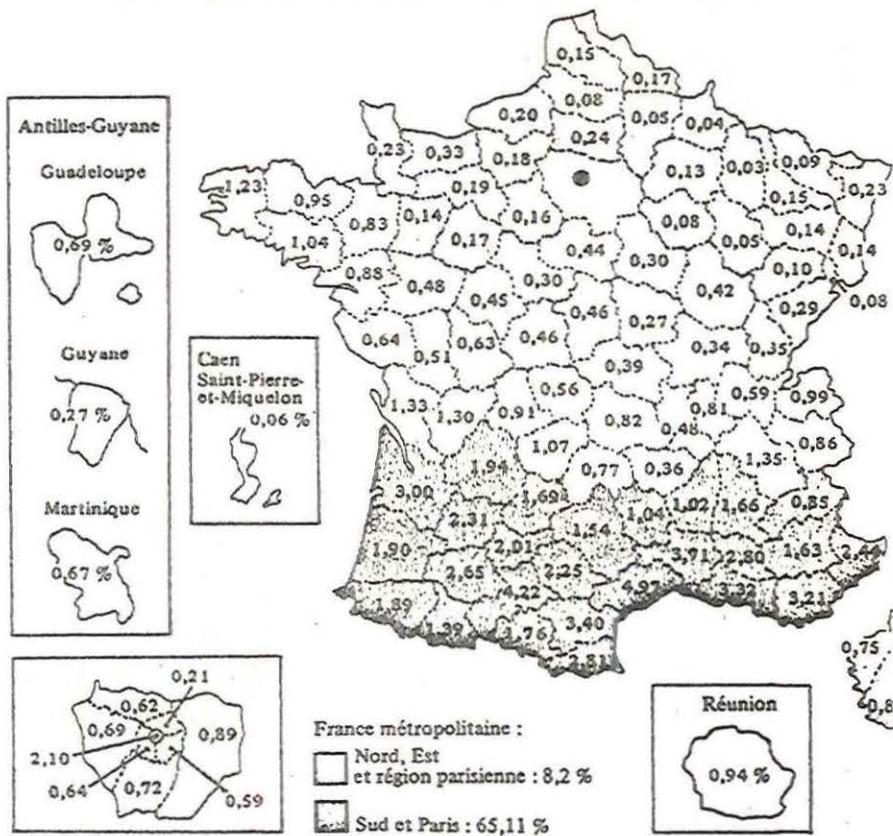
* dont 72,5 % suivies par des femmes.

Source : Note d'information n° 85-14, SPRESE-ministère de l'Éducation nationale.

Les demandes de permutation (en %) dans l'enseignement primaire public par rapport à la répartition scolaire (France métropolitaine et DOM).
 La majorité des instituteurs désirant changer de département concentrent leurs vœux géographiques au sud d'une ligne allant de Bordeaux à Gap, ainsi que sur Paris intra-muros. En revanche, le mouvement inverse est négligeable.

RÉPARTITION DES DEMANDES DE PERMUTATION DES INSTITUTEURS PAR DÉPARTEMENT (1984)

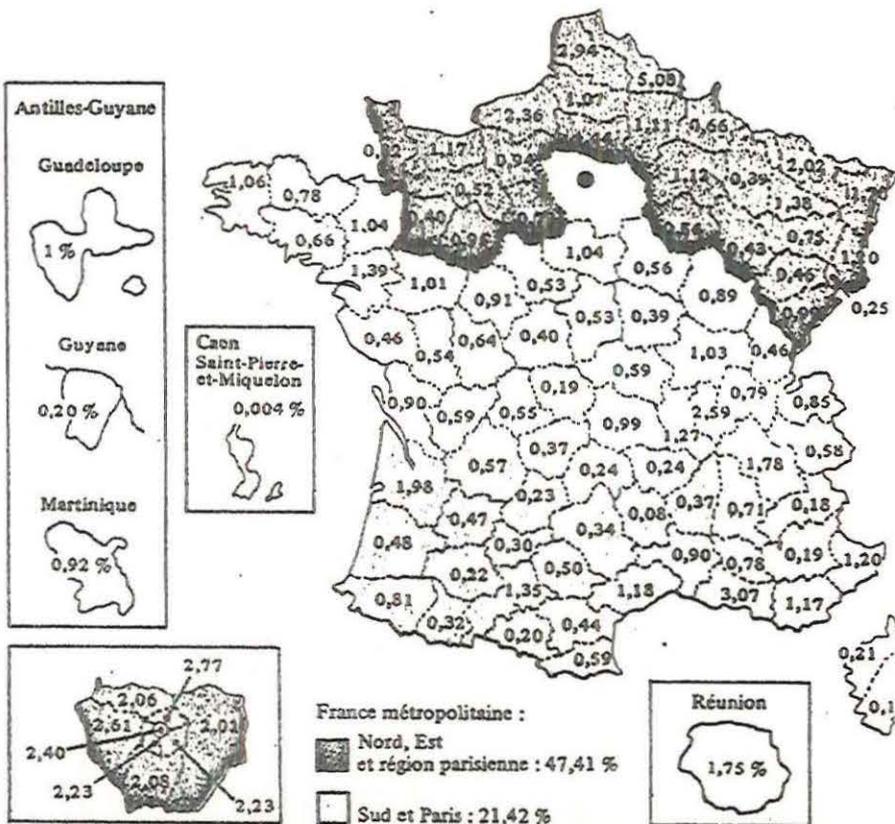
Total des vœux exprimés. France métropolitaine : 24 519. DOM : 668.



Le déséquilibre est mis en évidence dans les deux cartes en vis-à-vis. On constate en effet que, si 25 % des demandes de permutation concernent environ un tiers des départements représentés en blanc sur les cartes, 65 % portent exclusivement sur les départements du Sud et Paris, qui ne regroupent que 22 % du total des élèves ; et 8 % seulement visent les départements du Nord, de l'Est et de la région parisienne, dans lesquels sont scolarisés 47 % des élèves.

RÉPARTITION DE LA POPULATION SCOLAIRE PRIMAIRE (1984)

Total de la population scolaire du 1^{er} degré dans le public.
 France métropolitaine : 5 925 100. DOM : 240 500.



Ces chiffres utiles sont extraits du livre écrit au SEUIL par Nicole GAUTHIER, Maurice A. GUILLOT Catherine GUIGON.

CUISINE



4.216

SAUCE AU CURRY

%%%%%%%%%

Pour 6 personnes, il faut 40 g de beurre ou de margarine, 40 g de farine, 30 g d'oignons, du thym, du laurier, de la noix de muscade, du curry ou carri (20 g), 1/2 litre de bouillon et 80 g de crème fraîche.

- Eplucher et hâcher finement les oignons.
- Faire chauffer le beurre jusqu'à ce qu'il crépite ; ajouter l'oignon, remuer, couvrir et laisser cuire à feu doux pendant 10 minutes.
- On a alors un roux blond.
- Ajouter alors le bouillon froid et laisser cuire en remuant pendant 30 minutes.
- Passer la sauce et ajouter alors la crème fraîche.

La sauce est prête pour accompagner une viande (ex. poule au curry)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CUISINE



4.218

MACEDOINE FRAICHE

%%%%%%%%%

Pour 6 personnes, il faut 400 g de carottes, 200 g de navets, 500 g de petits pois, 400 g de pommes de terre, la moitié d'un petit chou-fleur, un litre d'eau, du sel, du poivre et de la mayonnaise.

- Dans un faitout, faire bouillir l'eau.
- Pendant ce temps éplucher, laver, et couper les légumes en petits cubes.
- Mettre dans l'eau chaude les carottes puis 15 mn après les navets et les petits pois.
- 5mn après les pommes de terre et le chou-fleur.
- Laisser cuire encore environ 15 mn.
- En fin de cuisson, égoutter tous les légumes dans la passoire.
- Les verser dans le plat de service.
- Les laisser refroidir et ajouter la mayonnaise.
- Mélanger le tout et vérifier l'assaisonnement.

CUISINE

4.217

SAUCE PIQUANTE

%%%%%%%%%

Pour 6 personnes, il faut 30 g de margarine, 30 g de farine, 4 dl de bouillon, 2 oignons, du sel, du poivre, un bouquet garni, une dizaine de cornichons et une cuillère à soupe de vinaigre.

- Eplucher et émincer les oignons.
- Faire chauffer la margarine et y ajouter les oignons et la farine, faire cuire jusqu'à ce que la farine soit brune.
- Verser le bouillon froid d'un coup. Ajouter sel, poivre et bouquet garni.
- Faire cuire 5 mn environ.
- Couper alors les cornichons en rondelles fines.
- Filtrer la sauce dans la passoire.
- Ajouter les cornichons et le vinaigre et laisser cuire doucement pendant 5 mn .

C'est une sauce brune prête à accompagner de nombreuses viandes (ex. langue)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CUISINE

4.219

MACEDOINE D ' HIVER

%%%%%%%%%

Pour 6 personnes, il faut une boîte "un demi" de petits pois au naturel, une boîte "un demi" de haricots verts au naturel, 400 g de carottes, 200 g de navets, 400 g de pommes de terre, 125 g de crème fraîche, du sel et du poivre.

- Eplucher, laver et couper en cubes les légumes frais.
- Faire bouillir l'eau dans un grand faitout.
- Mettre les carottes et les navets à cuire 40 mn puis y mettre les pommes de terre.
- Laisser cuire le tout 20 mn.
- Egoutter les légumes cuits, les petits pois et les haricots verts en boîte.
- Mélanger tous les légumes y ajouter la crème fraîche, le sel, le poivre.
- Réchauffer l'ensemble et goûter.

Ce plat peut aussi bien constituer une entrée qu'un plat d'accompagnement pour une viande.

Monique KABBOUR (50)

A P R E S
 Les Journées d'Etudes
 de l'I.C.E.M
 à Beaumont/Oise
 (du 20 au 24 Avril 87)

INFORMATIONS



LA COMMISSION E.S DE L'I.C.E.M et ses TRAVAUX
 pendant les Journées d'Etudes.

I. Des orientations pédagogiques plus larges : de l'AIS aux actions pour la réussite scolaire pour tous.

Depuis plusieurs années, les praticiens Freinet dans l'enseignement spécial ont mis en oeuvre nombre de démarches pédagogiques, visant la réussite des enfants en difficulté à l'école.

Nous parlons ici de réussites au pluriel, car nous ne pouvons dissocier l'enfant-sujet de l'enfant-élève.

Réussites multiples donc concernant :

- + les apprentissages fondamentaux, nécessaires à tout citoyen enfant, au futur adulte : lire, écrire, compter, conceptualiser, analyser...
- + la vie sociale, l'organisation en coopération
- + l'autonomie
- + les relations affectives
- + la créativité, l'expression.

Il s'agit de dépasser la simple description, même théorisée des activités de nos classes, pour montrer en quoi elles permettent des réussites pour les enfants de nos classes, enfants exclus et vivant mal leurs échecs.

Mais plus encore, élargir ainsi notre champ de travail revient à s'adresser à tous les éducateurs ayant à faire avec les échecs scolaires. Communiquer donc plus largement ce qui dans nos pratiques de la Pédagogie Freinet participe aux réussites des enfants et adolescents.

Notre réflexion s'appuie aussi sur un constat de transformations de l'AIS... Les intégrations des enfants en difficultés, les actions de prévention développées, mais aussi une suppression régulière de structures AIS (perf. par exem.) sans préparation sérieuse pour l'accueil des enfants en échecs dans les classes banales.

Notre champ d'action est pédagogique (nos pratiques spécifiques) mais nous devons tenir compte des environnements de l'école et ouvrir notre réflexion à cet environnement.

La réflexion se poursuit. La Commission E.S. affine et prépare ses travaux pour les années à venir.

II. Bien entendu, cette manière de voir aura des répercussions importantes sur CHANTIERS, revue mensuelle de la Commission E.S. Certes, CHANTIERS dans l'E.S., traverse une période difficile. Les abonnements ont réduit depuis quelques années et nous avons tenté d'en analyser les causes.

Outre les questions de présentation, de délais plus ou moins respectés, les erreurs de paginations parfois ou de duplications, (ces problèmes sont importants et liés surtout au bénévolat des équipes de travail autour de la revue et nous comptons y remédier) le problème clé est surtout lié au contenus.

Un comité de rédaction élargi a préparé toute l'année les projets d'édition pour 87-88 en tenant compte :

- * des critiques faites sur le plan de la présentation
- * des nouvelles orientations de la Commission (voir plus haut)
- * de la nécessité d'associer un plus grand nombre de travailleurs pour élargir la publication des contenus

Aborder les pratiques pédagogiques sous plusieurs angles

- + articles de fond et pratiques de classes.
- + à divers degrés d'enseignements (des petits aux adolescents) et aux diverses structures de l'École.
- + aborder plus de contenus d'enseignements.
- + donner la parole encore plus aux enfants, ceci dans un souci de cohérence avec nos principes pédagogiques
- + ouvrir aux autres mouvements alternatifs.

CHANTIERS va bouger et nous souhaitons vous compter parmi nous pour ce tournant important ;

- * par votre participation plus large aux structures de travail
- * par vos réabonnements et une aide pour des abonnements nouveaux

6.C

- * par l'envoi de vos témoignages de classes sous diverses formes (articles, journaux scolaires, photos..)

III. Les travaux de la Commission E.S se poursuivront en 87-88 en tenant compte là aussi des nouvelles orientations de la Com.E.S. Dans Chantiers 1 de 87-88, nous publierons la liste de circuits d'échanges, de travail, les projets rencontres, de stages.

IV. Pour mener à bien ces travaux et ces projets, la Commission E.S. s'est dotée aux Journées d'Etudes, d'une structure d'animation nouvelle. Nous vous en donnons les grands axes :

1) DES POLES D'ANIMATION et de TRAVAIL

- + Boîte aux lettres de la Com.E.S. :
Serge JAQUET
- + Animation pédagogique :
Didier MUJICA
- + Equipe de rédaction de Chantiers :
Bruno SCHILLIGER
A. PITTION-ROSSILLON
Michel LOICHOT
Sylvie BERSON
Michel FEVRE
- + Finances et vie économique :
Jean MERIC
- + Formation, stages, rencontres :
Monique MERIC
- + Contact, bulletin de liaison des travailleurs de la COM E.S :
Maryvonne CHARLES
- + Frappe et application. Expédition :
Valérie DEBARBIEUX
(employée à mi-temps)

2) UN PARTAGE DES TACHES précisé plus tard avec :

- * des responsables de circuits de travail d'échange, d'entraide
- * des responsables d'actions de promotion (antennes départementales et autres actions, correspondants)
- * des travailleurs autour de Chantiers et responsables de rubriques
- * des responsables de liaisons extérieures, avec l'étranger, d'autres mouvements...

A part une employée à mi-temps qui assure un travail que nous ne pourrions assurer ainsi (pour un Chantiers mensuel) les différents responsables de la Commission sont organisés bénévolement à travers toute la France.

Voici donc, quels furent nos travaux durant ces journées d'études.

Ajoutons de nombreuses tâches plus précises, centrées autour de Chantiers :

- couvertures, feuilles promotion, lecture d'articles ...

La suite de nos travaux durant les Journées d'Albertville, début Juillet.

Compte rendu Michel FEVRE.

ECHOS DES CIRCUITS

Avant de dresser un bilan et des perspectives pour les circuits d'échanges de la Com.E.S. (ce sera dans Chantiers 11/12 et Chantiers n°1 de 87/88) voici quelques échos de certains secteurs (voir la liste de tous les circuits parue dans Ch 1 de cette année).

CIRCUIT Pédagogie et Psychanalyse.

Ce circuit publiera prochainement une partie de ses travaux. En attendant, voici quelques nouvelles :

"Nous nous sommes réunis au printemps à Labry, nous nous sommes assis sur des chaises nous n'avons pas utilisé de divan, à chacun ses outils. Nous avons fait la synthèse des échanges et mis au point une grille de recherche et d'observation concernant l'enseignant, l'enfant, le groupe, la pédagogie, les lieux. Nous avons mis au point les règles de vie du circuit. Nous avons enregistré nos échanges pour les transmettre aux collègues qui ne pouvaient se mettre à "l'Abri" ce jour là. Nous avons fortement envie de continuer nos échanges, nous avons changé de mode de correspondance, de la multi-lettre nous sommes passés à la multi-lettre centralisée, avant de nous mettre sur minitel.

Contacteur : Anne-Marie DJEGHMOUN
34 rue Anatole France
69800 ST PRIEST

C I R C U I T Remise en cause AIS/
INTEGRATIONS

Après avoir travaillé sur les relations avec les parents (voir les articles publiés dans Chantiers cette année), le circuit échange sur les CDES et autres structures d'orientations. Des articles à venir là encore.

Ecrire à : Serge JAQUET
Maison Burnet
Rive Gauche
73680 - GILLY/ISERE

S T A G E S - R E N C O U T R E S

S T A G E S - I. C. E. M.

▶ Initiation à la Pédagogie Freinet
Expression et Communication. Apport des technologies nouvelles (télématique informatique...).

du : 4 au 6 Novembre 1987
à : LE HAVRE

Contacteur : J.M FOUQUER
Hattenville
76640 FAUVILLE EN CAUX

▶ Formation

du : 19 au 23 Août
à : CAUDURO (34)

Rencontre autogérée de travail :

- Construction d'un outil d'évaluation pour l'enfant pour les apprentissages.
- Production de livrets d'étude de la langue.

Contacteur : Nicole RAMIREZ
COURNOU
46140 LUZECH
tél / 65.30.72.15.

R E N C O U T R E S NON - VIOLENTES

du : 2 au 6 Août 87
au : CUN du Larzac
AVEYRON

Programme et conditions détaillées auprès de : Guy GOUJON
13490 JOUQUES.

7.C

LES PRATIQUES DE LA NON-VIOLENCE,
formation et confrontation sur

la VIE INTERIEURE
la VIE QUOTIDIENNE
la VIE SOCIALE
la VIE POLITIQUE

Chaque journée offrira des temps de carrefours-discussions, des temps d'ateliers pratiques, et des temps d'informations.

Au programme :

- approche de la vie intérieure par la relaxation, le souffle, le silence
- approche de la non-violence dans la vie quotidienne par des jeux
- approche du chant et de la danse comme moyens non-violents
- atelier d'imagination de créativité
- non-violence et vie de groupe
- utilisation des médias audio-visuelles et écrites
- éducation et non-violence.

Tous ces ateliers seront animés par des membres des différents mouvements non-violents et permettront d'approcher les démarches particulières de chacun des grands courants.

S T A G E d'initiation et d'entraînement
à la Pédagogie Institutionnelle

du : mercredi 26 Août
au jeudi 3 Septembre 87
en internat.

organisé par le Collectif des Equipes de Pédagogie Institutionnelle (C.E.P.I.)

Ce stage est pris en responsabilité par des enseignants, des formateurs, des éducateurs qui proposent un TEMPS et un

LIEU où :

- réaliser un travail coopératif
 - * apprendre des techniques qui peuvent changer la pédagogie de chacun,
 - * échanger des expériences,
- se sensibiliser aux problèmes d'organisation, de relation, de pouvoir, dans un groupe de travail.

Renseignements et inscriptions auprès de : (joindre 2 timbres de 2F20 pour frais d'envoi)

Délégation Nationale MPI/CEPI
15 rue Klein
25000 BESANCON

tél 81.53.65.29 (de 14 à 19h, jours ouvrables).

8.C

**MA QUÉ!
MA ZAÏME
CHANTIERS!**



CENTRES de VACANCES
- en autogestion -

organisés par
G'Sundheit C.V.L.

G'Sundheit C.V.L. est une association sans but lucratif qui organise depuis 1981 des centres de vacances dans l'esprit suivant:

* prise en charge par les enfants de leurs vacances au sein d'un petit groupe cogéré par eux et l'équipe d'encadrement

* découverte d'aliments plus naturels et initiation à leur préparation : la tendance est végétarienne, mais sans dogmatisme et de la viande est servie à ceux qui en font la demande

* découverte du milieu local, naturel et humain et recherche d'une intégration harmonieuse dans ce milieu.

Le séjour reviendra à 2200F + les frais de transport. Pour tout renseignement complémentaire ou pour toute inscription n'hésitez pas à prendre contact avec les responsables : VETTER Marcelle et François

 84.29.10.56. Les Granges Godey
Plancher - Bas
70290 CHAMPAGNEY

Pratique de la TELEMATIQUE

BOITES

On peut encore ouvrir une boîte gratuite sur le serveur ACTIF, à Chatellerault, animé par Bernard Monthubert.

Messagerie classique, mais aussi réalisations pour les classes Freinet (correspondances, textes libres, contes interactifs) et des projets (pages vidéo, texte à partir du J Magazine).

Conditions : Accès par Télétel 2, coût de connexion 23F/heure

Contactez : Bernard MONTHUBERT
60 résidence Jules Verne
86100 CHATELLERAULT
(49.21.16.88.)

ou : Télétel 2 (36.14) code accès ACTI
faire la demande d'une boîte
en précisant que vous êtes de l'ICEM.

PRATIQUES
avec les enfants

Qui utilise la télématique et comment ?
Vos envois à Chantiers.

LA LETTRE DE L'EDUCATION

n°61 du 2/5/87

- Roger Quillot, sénateur-maire PS, a introduit un recours en annulation du décret instituant le corps des maîtres-directeurs, car la loi dit que "la commune a la charge des écoles et en assure le fonctionnement" alors que le décret donne autorité sur le personnel communal au seul maître-directeur.

- "Les rééducateurs inquiets" : le Ministère met la dernière main à des textes réorganisant l'ensemble de l'éducation spécialisée. Le CAEI serait remplacé par un CAPSAIS, certificat d'aptitude aux actions pédagogiques spécialisées d'adaptation et d'intégration scolaires. Un décret permettrait à tout instituteur ayant 4 ans d'ancienneté de s'engager dans une année de formation de rééducateur (RPP ou RPM). La FNAREN, Fédération nationale des associations de rééducateurs de l'Education Nationale, s'inquiète d'une modification qui aboutirait à une dévalorisation.

ANIMATION et EDUCATION

n°77 de Mars/Avril 87

"Une originalité coopérative : les congrès des jeunes."

Un dossier consacré aux congrès des jeunes coopérateurs, avec un bilan de celui d'Auxerre en 1986.

LIAISONS

n°12 Avril 87

Bulletin de la CAAC, Commission Académique d'Action Culturelle.

n° spécial forum régional de la lecture "Atout lire".
- Les politiques de la lecture en France aux XIX^e et XX^e siècles, par Jean REDRARD.

- Les comptes-rendus des nombreux carrefours

-Actions-lecture autour d'une BCD, milieu scolaire et bibliothèques publiques

-Centres-ressources et réseaux de coopération

-O-Gans : réussir le premier contact avec le livre (paru dans Chantiers de Janvier)

-Ateliers d'écriture et écrivains, projets avec les écrivains

-Les gens du dire ; poètes, conteurs, grand-mères

-Lecture et dialogues des cultures

-Radio, télé, vidéo, lecture

-Presse et lectures de jeunes, etc...

LES CAHIERS DE BEAUMONT

n° 37 Mars 87

"Actes du colloque National des 4,5 et 6 Juin 86 : prévenir les difficultés scolaires."

Entre autres articles :

- Le jeune enfant et le livre, par René Diatkine

- Recherche-action et innovation pour une approche psychologique des processus d'appropriation d'une innovation, par M.Bataille.

- Le pédiatre face aux difficultés scolaires, par J.M. Gabinet

- L'école face aux enfants du quart-monde, par J.M. Defromont.

L'EDUCATION PAR LE JEU ET L'ENVIRONNEMENT

n°25 1er trimestre 87.

"Jouer dans l'eau" pour les jeunes enfants handicapés et les autres, par M.R. Aufaivre.

"Classification des jouets" 2^e partie : classification des jouets.

"Un après-midi à l'inventarium de la Villette"

"La pédagogie du jeu : quelques préalables" par A.Michelet.

LE MONDE DE L'EDUCATION

n° 136 mai 87

"Communauté européenne : plaidoyer pour la formation continue des enseignants"

"Tempête sur le livre de jeunesse" par B.Boudet.

Dossier ; "Le réveil des enseignements artistiques" par M.Valo.

Enquête : "Les jumeaux : tous différents" par E. Laurent, A.Debardèbe, C.Chaine

"RFA : menace de guerre scolaire" par E.Brandts : un vent de réforme scolaire

profonde souffle en RFA ; objectif : réunifier les cursus trop précocement sé-

grégatifs (à la sortie du primaire, à 10 ans, les élè-

ves sont dirigés, selon leurs aptitudes, vers 3 filières

très hiérarchisées) et harmoniser les systèmes qui dif-

férent selon les länder.

POSSIBLE

Hors-série de la revue : Annuaire des écoles différentes.

Brochure de 166 pages complétée par 4 suppléments trimestriels de mise à jour, publiée par l'Agence Information Enfance (AEI). 120 F.

AEI. 29 rue Davy.

75017 Paris.

42.28.71.64.

LE POINT

n°764 du 17/5/87

"Sauvons les instituteurs" (couverture et article)

A une semaine de la manif chez le garagiste de Loudun,

Christian Makarian montre que les instits sont débous-

solés, dévalués, "assoupiés dans une lourde religiosité corporatiste". 4 interviews

d'instits (le maître d'école l'héritier de la République,

la championne du b-a-ba et la "nanti" désabusé), illustrent l'article dont la conclusion est qu'il faut revaloriser la carrière et les traitements et désenclaver la corporation.

MIGRANTS-NOUVELLES

n°126 de Mars 87

- Pour une participation à l'action de l'UNICEF en faveur de l'enfance, pour recevoir la documentation, se mettre en rapport avec le Comité Français pour l'UNICEF,
35 rue Félicien David
75781 Paris cedex

- Diffusion gratuite des catalogues des productions du CNDP. A domicile, demander à CNDP. BP 150.

75224 Paris cedex 05
(préciser l'édition demandée écoles, collèges, lycées, éducation permanente)

- Le CILF (103 rue de Lille 75007 Paris) diffuse une collection d'une trentaine de livres bilingues (28F le volume)

- Colloque national du CNEFA SES les 1,2,3 juin 87 : "apprendre à l'adolescence", renseignements et inscriptions : secrétariat du colloque CNEFASES 2 avenue 2 avenue WILSON.
95260 Beaumont/Oise.

- Les itinéraires d'analphabétisme : étude portant sur l'itinéraire scolaire et les causes possibles des difficultés d'apprentissage. Une partie est consacrée à des propositions pour résoudre le problème de l'analphabétisme au niveau scolaire, notamment chez les enfants en difficulté d'apprentissage et en rupture culturelle par rapport à l'école, ou bien encore chez les enfants d'immigrés ou de tziganes.

En vente 180F au Journal Officiel. 26 rue Desaix.
75732 Paris cedex 15.

- Lecture et outil informatique : enjeux pédagogiques Cahiers d'études du CUEEP. Décembre 86 n°7. 151 pages. 70F. Mlle J. Provensal. CUEEP 11 rue Angellier
59046 Lille cedex.

- Les étrangers à Paris en 1986. Paris : entends-tu leurs cris ! n°23 Mars 86. 63P. 12F. Délégation de Paris du Secours Catholique 4 rue Daubigny
Paris 75017.

- Un stage sur la santé et les tziganes" à eu lieu le 27 et 28 Avril à la FIAP d'Evry. Ville nouvelle. (UNISAT. 2 rue d'Hautpoul. 75019 Paris.

- Bernard FORMOSO : Tsiganes et sédentaires: la reproduction culturelle d'une société. L'Harmattan 1987. 262p. 140 F.

- Jean-Paul Colin : Trésor des mots exotiques. Paris Belin 86. 307p. 60 F : mots de provenance lointaine, classés alphabétiquement.

LA LETTRE DE L'EDUCATION

n°62 du 9 Mai 87.

- Médecine scolaire : l'agonie.

Un médecin pour 10.000 enfants. Un seul bilan médical obligatoire entre 5 et 8 ans, et pour toute la scolarité.

- Premier congrès national des conseils municipaux d'enfants à Migennes (89)

Rubrique animée par :

A. PITTION-ROSSILLON.

J'AI LU

CONNAISSANCE DE PARIS

"Guide de Paris" les petits bleus. Hachette. 55 f Format de poche.

S'adressant aux 8 ans et plus, il propose 8 promenades : Tour Eiffel, Notre-Dame, Palais de Justice, Beaubourg, Montmartre, l'Arc de Triomphe, les Invalides et le Louvre. Pour chaque promenade, abondamment illustrée (dessins, plans, signes ...) nous trouvons un plan de la situation, des anecdotes historiques, des petits jeux (points à relier, maquette, questions, recherches à effectuer sur place, etc) et indications d'endroits où se placer.

Très utile, sinon pour les enfants, du moins pour les enseignants qui préparent ces visites.

"Guide du Centre Pompidou". 59 F. Coproduction Hachette/Centre Pompidou
Il est écrit de la même manière.

Paris incroyable par Michel Dansel chez Hachette. 70 F.

Sous forme de courtes histoires de 5 lignes à 1 page, l'auteur nous livre des anecdotes des détails amusants sur le Paris de toutes les époques, en évitant le "rue par rue" ou "quartier après quartier". Pour les curieux.

Très utiles pour des voyages-échanges sur Paris, enquêtes, visites, recherches.

Les dossiers de la Commission E.S.

Depuis sa création, notre commission édite des dossiers consacrés à des thèmes précis, depuis la formation professionnelle à l'éducation interculturelle en passant par les marionnettes et les communautés éducatives, entre autres.

Ces dossiers, souvent issus du travail de nos secteurs, peuvent aussi être l'émanation de recherches personnelles d'envergure. Outils pour une théorisation des pratiques, ce sont aussi bien souvent des aides indispensables à l'organisation de la classe (comme le Fichier Général d'Entraide Pratique), à la mise en œuvre d'importants aspects de notre pédagogie (construisez vos outils), en même temps qu'un lieu de recueil de témoignages mémoire d'une recherche toujours tâtonnante et proche de la vie de la classe, hors de toute pédagogie imaginaire.

Chaque année, la liste est complétée, réactualisée.

CHANTIERS dans l'E.S.

CHANTIERS dans l'E.S. est la revue nationale et mensuelle de la Commission E.S. de l'I.C.E.M. (Pédagogie Freinet).

Douze numéros élaborés par les apports des lecteurs et travailleurs des circuits d'échanges, sont servis sur la durée de l'année scolaire, totalisant de 500 à 550 pages.

CHANTIERS publie chaque mois des articles présentant des pratiques coopératives, des démarches d'apprentissages, des théorisations et apports extérieurs, sous la forme de synthèses d'échanges ou d'écrits individuels.

La vie de la commission, ainsi que des informations, sont publiées dans les pages coopératives.

Une grande place est faite aussi à l'Entraide pratique et pédagogique, à l'expression enfant et adulte.

CHANTIERS sera ce que nous en ferons tous. Une part importante du travail technique est prise en charge coopérativement et bénévolement.

Comité de rédaction : Michel LOICHOT - Sylvie BERSON - Michel FÈVRE.

Impression - Expédition : Valérie DEBARBIEUX.

Techniques Offset : Daniel VILLEBASSE.

Gestion des dossiers : Bernard MISLIN.

Trésorerie : Jean et Monique MÉRIC.

Maquettage - Expressions : Michel LOICHOT.



Jean Leveque



Directeur de la publication : D.VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : Labry - 26160 LE POET LAVAL